Voici les Poil-de-carotte de la guerre

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
★
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.016 JEUDI 25 MARS 1948 5 FRANCS Jeudi-Saint.

BAISSE "PAR PERSUASION"...

et aussi par décrets...

POISSON LIBRE LE 5 AVRIL

Les ministres ont décidé :

Pour le charbon, l'électricité, les engrais, les produits industriels, invitation courtoise à la baisse obligatoire

En l'absence de M. Vincent Auriol, qui se repose au Cap-Ferrat, les ministres se sont réunis ce matin en Conseil de cabinet.

En effet, en dehors de l'exposé de M. Georges Bidault au retour de son voyage en Italie, M. Pflimlin a exposé les besoins les plus urgents de l'agriculture et demandé à ses collègues une aide immédiate, afin que celle-ci trouve pour son équipement des facilités correspondant aux sacrifices réclamés par ailleurs.

M. Coudé du Foresto a rendu compte de son voyage à Bruxelles et des mesures qui ont été prises dans la capitale belge pour nous procurer des céréales secondaires et un supplément de viande congelée dont les prix pourraient bien être abaissés.

Pour réduire certaines marges bénéficiaires

Enfin, M. Robert Schuman a exposé lui-même les résultats des études entreprises pour obtenir, d'accord avec le patronat, la réduction de certaines marges bénéficiaires.

Ces pourparlers se poursuivent, en effet depuis lundi entre M. Schuman et le C.N.P.F.

On sait que le gouvernement s'est engagé, envers les organisations syndicales du Conseil économique, à faire baisser de 10 % le coût de la vie d'ici le 31 mars. C'est en s'engageant dans une politique de déflation des prix que M. René Mayer a pu se refuser, malgré la C.G.T., à toute inflation des salaires.

Pour déclencher une baisse des prix industriels ou alimentaires, le gouvernement dispose de deux méthodes :

André ALBERT.

SUITE PAGE 3

Déclenchée par les commis d'agents de change

GRÈVE A LA BOURSE

Le travail reprendra demain

Les agents de change et les courtiers en valeur ayant rompu les pourparlers concernant l'application de l'arrêté des salaires du 31 décembre 1947, les 6.000 commis d'agents de change, après accord de leurs trois syndicats : C. F. T. C.-C. G. T.-Force Ouvrière et C. G. T., ont décidé d'observer aujourd'hui une grève d'avertissement de 24 heures.

Les commis d'agents de change ont saisi dès hier les pouvoirs publics de leur demande de rajustement de salaires en exprimant particulièrement auprès du ministre du Travail leur désir de voir prises en considération leurs conditions de vie précaire. Un commis gagne actuellement, en effet, 12.000 francs par mois en moyenne.

Par solidarité, les commis du marché des courtiers se sont mis également en grève.

Cependant, le travail reprendra normalement à la Bourse dès demain jeudi.

A partir de demain

REMBOURSEMENT des dépôts inférieurs à 120.000 francs

C'est à partir de demain jeudi que tous les dépôts de billets de 5.000 francs, inférieurs à 120.000 francs, peuvent être remboursés.

Les intéressés doivent souscrire, sur un imprimé mis à leur disposition par le bureau de postes, ou par le percepteur de leur domicile, une déclaration dans laquelle ils attestent qu'ils ont souscrit à l'emprunt libératoire pour un montant égal ou supérieur à la demande du prélèvement auquel ils sont assujettis

"ÇA COGNE FORT LA-DEDANS !..."

L'adjudant Léo Valentin, vingt-neuf ans, un as des Bataillons du Ciel de Pau, a battu le record mondial de chute libre, hier après-midi, en se lançant, d'un Halifax, de l'altitude de 7.300 mètres et en n'ouvrant son parachute qu'à 1.000 mètres du sol, après une descente vertigineuse de 6.300 mètres, sans inhalateur. 6.300 mètres en trombe folle = 109 secondes.

— Ça cogne fort, là-dedans ! dit à son arrivée au sol le recordman en se tenant le front.

Angèle ne voulait pas que son suicide grevât la note de gaz

"Madame se paiera sur mes gages du mois"

écrivait-elle à sa patronne

ANGELE n'a pas volé son nom.

Brune aux yeux pers, à onze ans elle avait déjà ces traits achevés de statue grecque, ces narines diaphanes toujours frémissantes, cette ligne des lèvres au dessin pur mais déjà sensuelles... On l'admirait, mais elle vous laissait une impression de malaise : un ange, sans doute, mais dont on ne savait s'il ne deviendrait pas démon. On sait, maintenant.

Angèle est au Bon Pasteur. Oui : la maison de redressement. Ses éducatrices assurent même qu'elle est désormais en bonne voie On pourra dire qu'elle est revenue de loin : exactement des frontières de la mort.

Elle était déjà grandette — neuf ans — quand le malheur l'a touchée.

C'était en 1940. Son père venait d'être pris dans la grande rafle des prisonniers. Angèle l'adorait. A la maison, où l'on restait trois, avec la mère de Jeannine, la petite sœur, rien n'allait plus. Le porte-monnaie vide, la « maman » toujours à courir les queues pour le rutabaga, la gamine à garder. Il n'était plus question de l'école où Angèle aimait tant aller pourtant : on s'y décrasse si bien des soucis ménagers !

" Son nid... "

L'appartement n'a que deux pièces : chambre et salle à manger. La cuisine est sombre comme un placard, large comme un couloir. Le lit de fer, à la peinture écaillée, de Jeannine est écrasé entre le mur lépreux et le lit de la mère. Il n'a pour matelas que de la bourre de varech, pour draps que vieux linge effiloché. C'est Angèle qui les rince, dans une vieille soupière, avec une goutte d'eau de Javel, quand il y en a...

Elle, elle couche dans un renfoncement de la salle à manger qu'on a pompeusement baptisé « l'alcôve ». Papa, quand il était là, avait commencé d'en faire un nid presque douillet. Avec des gravures découpées dans des illustrés, il lui avait fabriqué des sous-verre. Il y a, par exemple, les douze mois reproduits des « Heures », du duc de Berry. Angèle s'est fait prêter, une fois, à la bibliothèque de l'école, un livre qui parlait de ce duc de Berry. Cette semaine-là, la mère était à cran. Toujours dehors et, chaque fois qu'elle rentrait, toujours colère.

— Naturellement, t'as pas lavé le carreau de la cuisine ; il faut que ce soye moi qui me crève à tout faire ici !

Et le gosse à faire jouer parce que ses cris énervent maman, et les commissions à faire, chez l'épicier, chez le crémier, où la marchande vous regarde d'un drôle d'air quand on lui dit que maman passera pour payer. Bref, le livre sur le duc de Berry, il a fallu qu'Angèle le rende sans avoir seulement eu le temps d'en détailler un peu toutes les images...

" Parrain "

C'est que maman, dans la journée, n'est, pour ainsi dire, plus jamais là.

Si encore, le soir, Angèle l'avait un peu à elle. Mais voilà maintenant que, deux fois sur trois, elle ne rentre plus seule. Un type l'accompagne. Un type, c'est quelqu'un à cotte de velours et casquette, pas un monsieur. Celui-là n'a pas l'air méchant. Il apporte presque toujours quelque chose à manger qu'on ne trouve plus dans les boutiques. Du jambon cru, par exemple. Et même, quelquefois, un litre de vin. Même qu'il en rougit de quelques gouttes l'eau claire que boit Angèle.

Seulement, il intimide la petite. Elle sent que sa présence l'impatiente. Elle n'a pas avalé la dernière bouchée, qu'il la bouscule :

— Alors, quoi, la môme, on n'a pas sommeil, ce soir ?

C'est long de s'endormir, derrière le rideau de reps pourri de l'« alcôve », quand on chuchote derrière. Angèle guette. Elle ne veut pas fermer l'œil avant de savoir si elle entendra fermer une ou deux portes : celle du palier, et celle de la chambre, ou celle de la chambre seulement. C'est bien ça : une seule...

Des mois comme ça. Maman est plus calme.

Et elle appelle : Angèle !

— D'abord, Alfred, tu me feras le plaisir de l'appeler parrain, t'as compris ? Et ne nous regarde pas en dessous comme ça !...

La semaine suivante, Angèle a cru que tout allait s'arranger. On l'avait renvoyée à l'école, le lundi. Le vendredi, quand elle est rentrée, on était cinq à la maison. En plus d'Alfred, il y avait un nouveau bébé installé dans le lit de fer.

SUITE PAGE 3

Une poignante enquête de Jean BALENSI et Marcel GRAS

UN soir, sous l'occupation, Radio-Paris ment, mais il y a tout de même du monde pour l'écouter : c'est l'heure des « Messages de Prisonniers ».

Une voix, deux voix, trois voix... Les mêmes mots, les mêmes accents : « J'embrasse ma petite Eliane chérie, sa lettre m'a tant réconforté ! »

Et puis, tout à coup, un autre timbre, un autre son. Ces paroles qui vibraient sur les ondes, je n'ai pas eu besoin de les noter pour me les rappeler textuellement aujourd'hui :

— La santé est bonne, mais le moral est bas, bas... Et s'il est si bas, c'est à cause de toi, Geneviève. Depuis onze mois, je t'ai écrit quatorze lettres. Quatorze, tu entends. Pas une n'a reçu de réponse : je te supplie, je te prie à genoux de m'expliquer pourquoi, et de me dire si...

La phrase resta en suspens. Un lourd silence se creusa. Quelques secondes, mais qui me parurent interminables. Et, brusquement, déferlèrent des sanglots, toute une houle de véritables gémissements. Elle me roule encore dans l'oreille. C'était atroce.

C'est dans une minute comme celle-là que s'est noué le drame poignant que je veux évoquer ici. La presque totalité des femmes de France a su garder intacte la foi à l'absent. Infime sans doute, une minorité de ceux qu'avait emportés la barbarie nazie, a tout de même pleuré, au retour, d'inconstantes Geneviève.

Nul plus que nous ne respecte leur malheur, et l'on ne veut pas rouvrir des plaies que le temps n'a pas toujours fini de cicatriser. Mais la justice n'en a pas moins dû sanctionner 23.000 divorces consommés par l'éloignement. La déportation, les camps d'extermination, les bombardements, la misère ont fait le reste. Des milliers de foyers se sont écroulés. Dans nombre de ces foyers riaient autrefois des enfants insouciants...

Ils avaient au cœur une flamme : l'amour filial. Ce cœur s'est racorni dans les cendres de leur solitude tragique. Aux grandes personnes, la guerre a pu arracher leur fortune et même leurs êtres les plus chers. A ses « Roi de Carotte », elle a arraché le goût même de la tendresse. Jamais plus ils ne la connaîtront.

Quinze jours je les ai étudiés, regardés vivre, d'assez loin pour ne pas écorcher leur sensibilité douloureuse : C'est à dessein que j'ai dépaysé et, parfois, romancé leur triste histoire. La trame, hélas ! est toujours tristement véridique.

Pas plus qu'à d'autres, l'époque ne m'a ménagé les épreuves. Mais ces quinze jours-là compteront parmi les plus pathétiques que j'ai traversés...

J. B.

CE MATIN A 5 H. 20...

Un convoyeur des P.T.T. attaqué dans le train Périgueux-Paris

Des gangsters le ligotent, pillent les sacs et disparaissent...

PERIGUEUX, 24 mars (dépêche « Paris-presse »). — Le train de voyageurs numéro 4.439 venait de partir de Périgueux pour Brive-la-Gaillarde. Il était 5 h. 20 et le convoi avait dépassé la gare de Saint-Georges. Brusquement, des hommes firent irruption dans le compartiment réservé au convoyeur des P.T.T., revolver au poing. Le convoyeur, M. Amelin, 56 ans, de Périgueux, fut aussitôt ligoté et enfoui sous les sacs postaux. Il réussit cependant à se dégager, après quelques minutes d'efforts.

Les sacs postaux avaient été éventrés, et délestés de leur contenu ! M. Amelin donna immédiatement l'alerte.

Mais les agresseurs, qui très probablement, avaient des complices dans le train, ne purent être rejoints.

On ignore encore le montant exact du pillage, mais il est certainement très important.

Le convoyeur, M. Amelin, n'a pu voir qu'un seul de ses agresseurs, qui portait des lunettes noires.

VOL DE MINUIT A MINUIT

René de Narbonne tente de relier Paris-Tunis-Alger et Rabat

Le pilote français René de Narbonne, qui était parti cette nuit du Bourget, à minuit, est arrivé ce matin, à 7 heures 24, à l'aérodrome d'Eladouina, à Tunis. Il est reparti pour Alger à 7 heures 43.

A bord d'un petit appareil de fabrication française, équipé pour le vol de nuit et muni de radiotéléphonie, il tente de relier, en vingt-quatre heures, les trois capitales de l'Afrique du Nord.

Ce vol, qui représente 5.200 kilomètres, doit prendre fin ce soir, à minuit, à son point de départ.

Semaine de Pâques au beau fixe

Après quelques brouillards matinaux, la journée sera chaude et ensoleillée. Le vent étant très faible et soufflant du Sud-Est, il y a tout lieu de prévoir une semaine de Pâques au beau fixe ; toutefois, des gelées blanches sont à redouter.

Hier soir, au Marignan comble...

Tout Paris s'est retrouvé AU GALA LECLERC

autour des cinq plus grandes vedettes de l'heure et pour applaudir le dernier film de Maurice Lehmann : **Une jeune fille savait**

LE général Leclerc !

Ce nom prestigieux est dans toutes les mémoires, dans tous les cœurs ; et Paris se souvient !

La soirée, organisée, hier, au Marignan, nous en apporte une preuve éclatante, car la salle fut trop petite pour contenir tous ceux qui étaient venus apporter leur hommage au vainqueur du désert.

La souscription nationale, ouverte par « Paris-presse », pour un monument au général Leclerc, a commencé par les dons les plus modestes et les plus émouvants. Hier soir, au Marignan, d'un même élan et d'un même cœur, les Parisiens ont voulu continuer cette « chaîne du souvenir »

Dès l'entrée de la salle, Simone Paris, Colette Richard, Dora Doll, Maud Lamy, Liliane Bert et Jeanine Marsay rivalisaient de beauté... et d'émulation pour la vente des programmes ; en fin de soirée, on annonçait que ces artistes avaient recueilli plus de 500.000 francs.

21 heures : Georges Dervaux conduit brillamment son orchestre, et Claude Dauphin, après avoir évoqué la noble figure du général Leclerc, annonce le programme.

Voici d'abord le trio mexicain Los Calaveras, puis, du Mexique nous passons à Harlem, avec l'orchestre de Mezz Mezzrov

Oui, c'est lui !... Et, follement acclamé dès son entrée en scène, Tino Rossi chante Grock présente le début de son étourdissant numéro, avec Max, son « faire valoir » et nous quitte ensuite

Revenus il y a quelques jours d'Amérique, après les succès que l'on sait, les Compagnons de la Chanson et Edith Piaf avaient accepté de faire leur rentrée, à l'occasion de cette magnifique soirée ; ce fut un véritable triomphe.

Après l'entracte, Claude Dauphin demanda à Simone Paris de tirer la tombola avec lui. Ce fut la duchesse de Levis-Mirepoix qui gagna la petite Simca convoitée par tous les spectateurs.

Enfin, André Luguet, François Périer, Suzanne Desprès, Françoise Christophe et Dany Robin animent « Une jeune fille savait », le film que Maurice Lehmann réalisa, d'après la pièce d'André Huguet.

Encore une fois, une magnifique soirée.

Marcel IDZKOWSKI.

Le mystère du rapide 523 : accident ?

"Madeleine MARREC a ouvert calmement la portière puis a été aspirée par le vide"

déclare un voyageur qui ajoute :

"C'EST MOI QUI AI TIRÉ LE SIGNAL D'ALARME !"

(De notre envoyé spécial D.-F. GRANIER.)

FLERS, 24 mars.

C'EST ce matin que le « mouchard » du rapide Paris-Brest a révélé son secret aux ingénieurs de la gare du Mans.

Infaillible — beaucoup plus que tous les témoignages contradictoires qui ont été recueillis jusqu'à ce jour — il indique nettement que le signale d'alarme a été tiré après la chute du corps.

Celui-ci fut retrouvé 25 mètres avant l'aiguillage. D'après le graphique de la bande, le signal a été tiré 300 mètres après cet aiguillage. Le convoi s'est arrêté 1.385 mètres plus loin. Les distances d'arrêt sont donc despectées.

Le processus de l'accident peut alors s'établir comme suit :

— Chute du corps ;

— 10 secondes plus tard, signal d'alarme ;

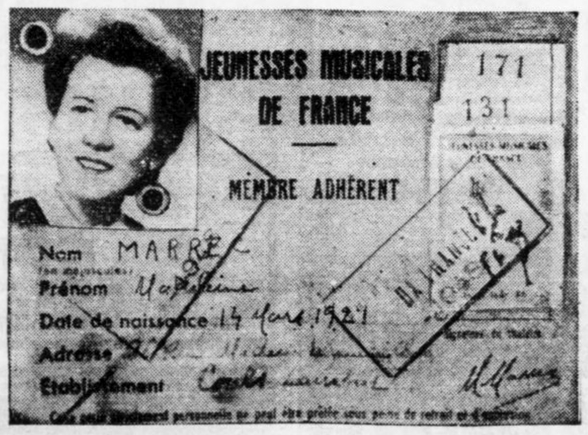
— Arrêt du rapide.

Il faut croire que le cri de femme entendu, avant la chute, par la jeune Madeleine Durot, n'a été qu'une simple hallucination. Peut-être le bruit d'un essieu qui grince.

En fin de matinée, le commissaire Leblanc, de Flers, a interrogé Lucien Foucaud, comptable, qui était stationné sur la plate-forme arrière du wagon, à côté de Beusser et d'un voyageur endormi sur un strapontin. Âgé de 43 ans, Foucaud est doté d'une chevelure du même blond que celui de Madeleine.

— Nous étions face à la porte des lavabos, m'a-t-il déclaré. La jeune fille est arrivée par le couloir. Calmement, elle a ouvert la porte qui donne sur la voie. Elle fut ensuite aspirée

SUITE PAGE 3



Cette carte a permis l'identification de la morte de Connerré

Trop de voyageurs tombent des trains

ENCORE UN CADAVRE de femme sur la voie :

Une blonde de 30 ans entre Paris et Belfort

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

TROYES, 24 mars.

C'EST la loi des séries. A peine a-t-on découvert un cadavre sur la voie ferrée, près du Mans, qu'un fait semblable se produit près de Troyes. En effet, le corps sectionné d'une femme a été trouvé hier matin, au kilomètre 191 de la ligne Paris-Belfort, entre Montimarey et Villeneuve.

C'est à Lusigny, à 7 h. 40, qu'un cheminot découvrit le buste d'une femme gisant, face contre terre, à l'extérieur du rail droit de la voie numéro 1 et, à quelques mètres de là, le bassin et les jambes dénudées reposaient en position dorsale sur une traverse, à l'intérieur des rails. Près de la tête, un portefeuille rouge contenant 82 fr. 50 et, éparpillées, des pièces de monnaie et les chaussures de la victime.

La victime, âgée approximativement de trente ans, portait sous un manteau noir un pull-over bleu ciel, tricoté à la main, une veste marron confectionnée dans une couverture de l'armée, une jupe noire à fermeture éclair, des bas de rayonne clairs ; les chaussures plates fortement usagées semblent indiquer qu'il s'agit d'une femme travaillant à la campagne.

L'hypothèse la plus vraisemblable est que cette femme a été écrasée par un train. Accident ou suicide ?

Trop de cadavres sur les voies

Quant à la mort de Madeleine Marrec, si, comme semble le laisser prévoir la marche de l'enquête, on adoptera finalement la thèse d'une chute involontaire, on ne peut que s'étonner de la fréquence de tels accidents.

Le 28 septembre dernier, l'acteur de cinéma Lucien Coëdel était trouvé déchiqueté sous le tunnel de Blaisy-Bas, près de Dijon.

Le 23 janvier dernier, le comte Guilheim de la Croix de Castries était découvert, affreusement mutilé, à Saint-Martin-d'Estreaux.

Or, si le détail n'a pu être précisé en ce qui concerne la mort du comte de Castries, du moins a-t-on la preuve formelle que, dans l'affaire Coëdel, la porte du wagon par laquelle l'artiste est tombé était ouverte.

Faudra-t-il que se produisent d'autres accidents pour que soient renforcées les mesures de sécurité dans les trains ? Car il arrive fréquemment que des voyageurs — soit pour prendre l'air l'été ou se débarrasser de quelque bouteille ou de quelques papiers — ouvrent une porte qui ne se referme pas toujours facilement. N'arrêterait-on pas ainsi la série noire des accidents ?

FORFAIT A LA 17e CHAMBRE ! - LE PROCÈS SACHA GUITRY - HÉLÈNE PERDRIÈRE RENVOYÉ AU 26 MAI

La 17e Chambre devait connaître aujourd'hui du procès qui oppose Sacha Guitry à Hélène Perdrière.

On sait, en effet, que l'auteur de *Quatre ans d'occupation* laisse entendre dans cet ouvrage que Hélène Perdrière — dont *La France Socialiste* avait annoncé, jadis, le prochain mariage avec Sacha — le chargea lors de son internement, en 1944, alors qu'il l'avait appelée à déposer en sa faveur.

Seule, Hélène Perdrière s'est présentée aujourd'hui devant le tribunal et l'affaire a été renvoyée au 26 mai. D'ailleurs elle n'aurait pu être retenue... car, par suite d'une omission, le casier judiciaire de Sacha Guitry n'avait pas été joint au dossier...

A Pavillons-sous-Bois

Un menuisier assommé, ligoté la tête enfermée dans un sac est découvert dans son atelier

Il était environ 7 heures, ce matin, quand M. Edouard Hautte, 51 ans, quitta la cuisine de la maisonnette qu'il occupe, à Pavillons-sous-Bois, 18, allée de Monthyon.

— Je vais à l'atelier, dit-il à sa femme.

M. Hautte traversa, quelques instants plus tard, le jardinet qui entoure son pavillon et s'installa bientôt devant son établi.

A 7 heures 45, Mme Hautte pénétra à son tour dans l'atelier de son mari :

— Edouard ! Où es-tu ?

Tout à coup, la malheureuse

SUITE PAGE 3

LE FESTIVAL DU RIRE et de la Chanson
ASTRA PARIS FILMS
9 Garçons... UN COEUR !
UNE RÉALISATION DE GEORGES FREEDLAND AVEC
EDITH PIAF ★ LES COMPAGNONS DE LA CHANSON ★ L. BAROUX
CAMÉO-ELYSÉES CINÉMA
32, Bd. DES ITALIENS • 67, CHAMPS ELYSÉES
GAITÉ CLICHY
76, AVENUE DE CLICHY

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

GOEBBELS écrit en mars 1942

Les perspectives qu'offre la guerre atomique sont terrifiantes

...CELUI QUI INTRODUIRA DANS LE CONFLIT UNE NOUVEAUTÉ RÉVOLUTIONNAIRE A LES PLUS GRANDES CHANCES DE LE GAGNER

SAMEDI 21 MARS 1942 : Le général Schmundt s'est plaint amèrement de l'indolence d'un certain nombre d'officiers supérieurs : ou bien ils ne veulent pas comprendre le Führer, ou bien, dans certains cas, ils en sont incapables. *Selon les propres termes du général Schmundt, ils se privent du plus grand bonheur que puisse connaître aujourd'hui un de nos contemporains : celui de servir un génie.*

Des bruits de paix courent de nouveau, en liaison avec le voyage de Papen à Berlin. Nos adversaires décrivent toujours Papen comme un être plein de venin, ce qu'il n'est pas du tout en réalité. Ils prétendent qu'il va maintenant s'enquérir des possibilités de paix séparée avec l'Union soviétique. Tout cela ne tient pas debout.

Les progrès atomiques

J'ai reçu un rapport sur les tout derniers progrès de la science allemande. Les travaux dans le domaine de la destruction atomique sont maintenant arrivés à un point tel que leurs résultats pourraient bien être utilisés dans la conduite de la guerre. On affirme que des destructions colossales peuvent être obtenues avec un minimum d'effort.

De sorte que les perspectives qu'offrent une plus longue durée de la guerre ou une nouvelle guerre son terrifiantes. La technique moderne place entre les mains des hommes des moyens de destruction qui sont tout bonnement incroyables. En cette matière, la science allemande est à son apogée. Il est essentiel que nous soyons en avance sur tout le monde, car celui qui introduira dans cette guerre une nouveauté révolutionnaire a les plus grandes chances de la gagner.

L'après-midi, j'ai eu un entretien de plus de trois heures avec Goering, dans une atmosphère de la plus grande cordialité. Je me réjouis de pouvoir de nouveau parler en toute liberté avec lui. Sans nous être consultés, nous sommes arrivés presque exactement au même point de vue sur la situation.

Physiquement, Goering est dans une forme exceptionnelle. Il travaille dur et obtient d'énormes succès. Il aborde tous les problèmes avec un robuste bon sens, sans faire trop de théorie, et, pour cette raison même, il se montre assez sceptique, ce dont je ne puis le blâmer, quant à certaines tendances du parti. Il a le rare bonheur de ne pas dépendre de celui-ci en ce qui concerne son travail, de sorte qu'il peut risquer une plus grande indépendance. A beaucoup de points de vue, Goering est à envier.

Goering méprise les généraux

Nous sommes entièrement d'accord au sujet de la Wehrmacht, Goering a un mépris infini pour ces froussards de généraux...

Le feldmaréchal général Keitel, m'a-t-il dit, n'a pas montré assez de mordant. Il est probablement responsable, lui aussi, de l'échec du plan de campagne de l'Est. Il a transmis en tremblant à l'**Ober-Kommando des Heeres** les ordres du Führer. Brauchitsch n'est pas le seul fautif : il a certes une grande part des responsabilités, mais Keitel ne lui a pas dit assez nettement qu'il devait obéir au Führer et que, s'il n'obéissait pas, il ne tarderait pas à en subir les conséquences.

Goering ne peut pas encore dire avec certitude si l'imminente offensive de printemps et d'été réussira à écraser les Russes. Il le souhaite, mais l'on sait si peu de choses sur les préparatifs des Bolcheviques que des pronostics précis sont impossibles. Si nous parvenons à battre militairement les Bolcheviques, tout ira bien. Si nous échouons, nous aurons à traverser une période où il sera nécessaire d'empêcher considérablement sur la liberté de chacun pour mettre la nation à l'abri de l'imminent orage.

En Italie du Sud, un certain nombre d'incidents fâcheux se sont produits entre la Luftwaffe et la population féminine. Mais Goering est parvenu à arranger les choses, lors de sa dernière visite au Duce.

Nous avons parlé assez longuement de Hess, pour qui Goering n'a que du mépris. Sans aucun doute, Hess nous a mis, l'été dernier, dans une situation où nous étions très près de la catastrophe.

Si Churchill avait réussi à jeter le discrédit sur notre fidélité à nos alliés, la guerre aurait pu prendre un tour entièrement différent. Mais un charitable destin nous protégeait.

Le dimanche aucun fonctionnaire ne travaille...

Goering m'a raconté avec beaucoup d'humour la visite qu'il a faite dernièrement à tous les ministères de la Wilhelmstrasse et d'Unter der Linden, le dimanche jour de son anniversaire. Nulle part, il n'a pu trouver qui que ce soit. Tout le monde s'était donné congé ! C'est là un genre de choses que j'ai critiqué et dont je me suis plaint pendant toute cette guerre. Une permanence vient enfin d'être établie dans l'un des ministères.

...La Russie est un pays aux possibilités illimitées. La ligne de démarcation entre l'Asie et l'Europe a été tracée tout à fait arbitrairement. Il se peut qu'à un moment donné une bonne partie de l'Asie soit réunie à l'Europe : nous pourrons alors former une sorte d'Eurasie, un continent qui aura sans doute des comptes à régler avec les Etats-Unis, lesquels constituent, eux aussi, un vrai continent.

Mais c'est là quelque chose qui doit attendre. Pour le moment, il faut que nous menions la guerre à son terme victorieux. Personne ne sait quand nous y parviendrons. Goering est très prudent dans ses pronostics. Peut-être atteindrons-nous notre but plus tôt que ne l'imagine aucun de nous : mais sans doute aussi en avons-nous encore pour très longtemps.

Goering a eu pour notre travail des paroles plus qu'élogieuses. Nous avons décidé de nous rencontrer plus souvent et de parler franchement de tout. Aux heures présentes, il est particulièrement nécessaire que les principaux membres de l'entourage du Führer se comprennent bien, sachent exactement ce que veut chacun d'eux et ne souffrent pas que des divergences d'opinion naissent entre eux. Le résultat de ma conversation avec Goering est exceptionnellement satisfaisant et favorable. Quand on pense à tout ce que l'on peut éclaircir et régler en trois heures comme celles-ci !

Dans la soirée, j'ai vu le film bolchevique « Souvarov ». C'est une œuvre nettement nationaliste, où les Bolcheviques essaient d'établir un rapprochement entre la Russie d'aujourd'hui et son histoire héroïque d'hier. Certains passages sont d'une naïveté puérile, à croire qu'ils ont été tournés par un enfant de douze ans. D'autres, par contre, sont d'une puissance extraordinaire.

Il y a chez les Russes de grandes possibilités latentes. S'ils en venaient à être vraiment organisés en tant que peuple, ils constitueraient pour l'Europe le plus terrible danger possible. Il faut empêcher cela, et c'est un des objectifs que nous devons atteindre au cours de la prochaine offensive. Puisse Dieu nous accorder la victoire !

(Copyright 1948 by « Paris-presse » et Doubleday and Cie.)

Prochain article :

LES JUIFS

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique de chambre ; 19 h. 7, Ensemble de musique légère ; 19 h. 30, Pierre Spiers et son orchestre ; 22 h. 5, Orchestre radio symphonique.
VARIETES. — 20 h. 35, Quand Paris chante ; 20 h. 50, Que personne ne sorte, avec Jean Nohain.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 5, Pierre Spiers et son orchestre ; 20 h. 50, Concert de musique de chambre ; 22 h., Disques.
VARIETES. — 19 h. 3, La guinguette a rouvert ses volets.
THEATRE. — 22 h. 50, A la cane et à la broche : « Du rêve à la réalité », par Jacques Dapolgny et Charles Martinelli, avec Marguerite Moréno.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — Journée consacrée à Claude Debussy. 6 h. 45, Les disques du réveil ; 9 h. 15, Debussy, l'homme et l'œuvre ; 12 h. 6, Œuvres de jeunesse de Claude Debussy ; 12 h. 30, Déjeuner concert ; 13 h. 15, Le coin des enfants ; 14 h. 5, Monsieur Croche et la boîte à musique.
PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Ving tminutes avec Patrice et Mario ; 7 h. 35, Variétés ; 7 h. 53, Vient de paraître ; 8 h. 13, Concerts de cours et de châteaux ; 12 h., Musiques militaires ; 12 h. 15, Magazine des anciens combattants ; 13 h. 5, « Lohengrin » ; 13 h. 35, Les beaux jeudis.

SAMEDI 27 MARS au THÉATRE de PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
SUZY PRIM
GUERINI, LOUISARD
dans une hilarante comédie de M. Jean GUITTON
LA FOLLE du « 27 »
mise en scène de M. J.-H. Duval
Arthur DEVERE, Luce FABIOLE
Jean BERTON, Michel ANDRÉ
S. 21 h. (sf lun.) Pâques M. dim., lun.

Aujourd'hui LE BIARRITZ vendredi MAX LINDER
le film DONT ON A déjà tant parlé

RENEE DEVILLERS ET PIERRE DUX
Les dernières JACANCES
UN FILM DE ROGER LEENHARDT
avec BERTHE BOVY
MICHEL FRANCOIS et ODILE VERSOIS
CHRISTIANE BARRY et MARCELLE MONTHIL
avec JEAN VARAS et JEAN D'YD
et
la ROSE et le RESEDA
GRAND PRIX DU FILM DOCUMENTAIRE A LA BIENNALE DE VENISE 1947
CONSTELLATION

DAUNOU — UN TRIOMPHE !
ILS ONT 20 ANS
(Suite des « J 3 »)
de ROGER-FERDINAND
Il est prudent de louer

PALADIUM
Après 10 mois d'absence retour triomphal de
CHAMPI
avec l'orchestre
HARRY PARSON
de la Radio et son ensemble
Retenez votre table à ARCHIVES 19-51
DE 21 h. A 2 h. DU MATIN (sauf mardi)
15, Bd SAINT-MARTIN

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
L'ŒUF et MOI V.O.

LE PAX. — Du 24 au 30 mars
103, rue de Sèvres
GREER GARSON et GREGORY PECK
dans
LA VALLEE DU JUGEMENT

CINEPRESSE · LES IMAGES · RADIO-CINE OPERA
52 CHAMPS ELYSEES PLACE CLICHY 8 Bd DES CAPUCINES
EN VERSION ORIGINALE

CAP
MARIGNAN MARIVAUX
LE PRINTEMPS DU CINEMA FRANÇAIS

ANDRÉ LUGUET
FRANÇOIS PERIER
DANS UN FILM DE
MAURICE LEHMANN
UNE JEUNE FILLE SAVAIT..
AVEC
SUZANNE DESPRES
FRANÇOISE CHRISTOPHE
JEANNE VENIAT-FLORENCIE
LA JEUNE FILLE
DANY ROBIN
TIRÉ DE LA CÉLÈBRE PIÈCE D'ANDRÉ HAGUET

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Suite en blanc.
Opéra-Com.	20,15	Pelléas et Mélisande.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Chandelier.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Ns ir. à Valparaiso.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du Temps.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Chandelier.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Maison du Fossoyeur
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,30	Annonc.faite à Marie
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	21	Bout de la route.
Michel	21	3 douz. roses rouges.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	André Frère.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Pal.-Royal (dern.).	21	Une nuit ch.vs, Mme
Figalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance.	21	Matériel humain.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. Ch.-Elys.	21	Gd Ball.d.Mte-Carlo.
Th. Républiq.	21	Sapho.
Verlaine	21	Dommage qu'elle soit une prostituée.
Vx-Colomb.	20,45	La Terrasse de Midi.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Tino Rossi.
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas.-Montp.	21	P. Cour, Fr. Blanche
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in Paris.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républi.	21	Le franc... geint.
Club des 5.	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Tire au franc.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures.	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., mat. et soir.) ..... Grock.

RELACHE : Capucines, Marigny, Etoile, Mayol, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Bonaparte	Avent. com. demain.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Le Roi.
César	Après l'amour.
Ciné-Michodière	Ruy Blas.
Cinécran	Mannequin assassiné
Clichy-Palace	Par la fenêtre.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaîté-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures.
Impérial	Mannequin assassiné
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marbeuf	Mannequin assassiné
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Pereire Palace	Avent. com. demain.
Royal-Haus. (Club)	Bat de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.).	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Scala	Dame d'onze heures.
Studio 28	Les Jeux sont faits.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Touj. ds mon cœur.
Avenue	Le Fil du rasoir.
Ciné-Etoile	Loona l.Sauvageonn.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Club des Vedettes.	Désir de femmes.
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	Tentation.
Gaîté-Rochech.	Michigan Kid.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Grest Expectations.
Napoléon	Tentation.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	M. Verdoux.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	Henri V.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra.	2 nigauds soldats.
Studio Etoile	Un homme revient.
Studio Raspail	La Ruée vers l'or.
Triomphe	Désir de femmes

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James.
Aubert	Retour de Fr. James.
Broadway	Conte de Cendrillon.
California	Singapour.
Cinémonde	Singapour.
Cinépresse Ternes.	Altanga.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre.	Retour de Fr. James.
Lynx	Blonde incendiaire.
Max-Linder	Le Fil du rasoir.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	Tentation.
Paramount	Blonde incendiaire.
Pax	Vallée du jugement.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Ennemis publics.
Rex	Les Enchaînés.
Ritz	M. Verdoux.
Royal-Haus. (Mél.)	M. Verdoux.
Studio Parnasse	Ça s'est passé, Ve av.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel	Signe de la croix.

★ CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES ★
PLACES 50 et 70 f.

LE ROI
avec GABY MORLAY · ELVIRE POPESCO · RAIMU · ANDRE LEFAUR · DUVALLÈS · VICTOR FRANCEN
Permanent de 10 heures à Minuit

TROISIEME SEMAINE

MIDI MINUIT
14, BOULEVARD POISSONNIÈRE
MARCHAND D'ESCLAVES
U.R.F.

DRAP d'OR
Dîners dansants - Attractions
ROSE AVRIL
TOSCANO et ses tziganes
58, r. Bassano (Ch.-Ely.) Ely. 04-31

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle. - TRI. 68-00
RENTREE DE CHAMPI

A. B. C.
Tous les jours matinée à 15 h.
Vendredi à 15 h., débutent
SUZY DELAIR
dans son tour de chant
THE ZORIS
YVES DENIAUD
10 grandes attractions et Choses vues et entendues par MARGUERITE MORENO

— VENDREDI —
LE PARIS
25 CHAMPS ELYSÉES
COPACABANA
Groucho MARX
Carmen MIRANDA
VERSION originale
UNITED ARTISTS

DELAMBRE
METRO VAVIN · VERSION ORIGINALE
PALACE NAPOLEON
METRO ETOILE · VERS ORIG.

Un Grand film d'Amour
TENTATION
(TEMPTATION)
avec
MERLE OBERON
GEORGE BRENT
CHARLES KORVIN
PAUL LUKAS
MISE EN SCÈNE DE IRVING PICHEL
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

CABARET - RESTAURANT
Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel. - Concorde
DEMAIN JEUDI 25
GRANDE PREMIERE
avec
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Aimé BARELLI
et sa grande formation
Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 27-81

3 jours par semaine seulement mais location tous les jours pour le grand, l'incomparable GROCK et un spectacle de Gala : jeudis, sam., dim. CIRQUE D'HIVER.

MARBEUF IMPERIAL CINECRAN
Un grand film policier FRANÇAIS

BLANCHETTE BRUNOY GILBERT GIL J. CARETTE
dans
le mannequin ASSASSINÉ
UN FILM DE PIERRE DE HERAIN
D'APRÈS LE ROMAN DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN
avec
DANIEL GELIN · CAUSSIMON · EDITH VIGNAUD
JACQUES CASTELOT · BALPO · J. SEVRANNE
P. MAGNIER · GENEVIÈVE CALLIX · DINAN
MATHILDE CASADESUS · GABRIELLO · S. STEEMAN
avec ROBERT LUSSAC et GERMAINE DERMOZ

BROADWAY 36, CH. ÉLYSÉES
NEW-YORK 6, Bd des ITALIENS
STUDIO-RIVOLI 117, R. St ANTOINE
LE CONTE DE CENDRILLON

Fred McMURRAY · Ava GARDNER
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
dans
Singapour
CARREFOUR DE L'INTRIGUE !
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL
3e SEMAINE
CALIFORNIA VF
5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE VF
2 R. DE LA CH. D'ANTIN

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

Nous irons à Punta Blanca

RESUME

Pendant l'hiver 1816, Michel Stone a été enlevé de force par Adam Leigh, un riche trafiquant d'esclaves, pour qu'il soit le médecin-chef de ses comptoirs. Sur le Dos-Amigos, Michel connaît une brève aventure avec lady Marian, la belle-fille de son patron. Et il s'assure la fidélité de son serviteur Tola.

Lors d'un voyage à bord de La Mariposa, qui livre une cargaison d'esclaves en Floride, Michel songe à tromper la surveillance du capitaine Rios et à s'évader avec Tola.

REVOLTE par les méthodes inhumaines que l'on appliquait aux esclaves lors de leur transport sur la « Mariposa », Michel avait protesté auprès de Rios et lui avait démontré que cette barbarie allait à l'encontre de ses intérêts.

— Vous en embarquerez six cents au lieu de mille. Donnez à chaque adulte, homme ou femme, la place voulue pour s'allonger sans toucher son voisin. Et je vous garantis de débarquer plus de monde vivant, et aussi d'avoir moins de malades et de déficients.

Michel avait tenu sa promesse sur la « Mariposa », lorsqu'il s'y était embarqué avec Rios pour capitaine. Ce n'était point sa faute s'il pouvait quitter rarement la Boca, ni si on ne pouvait avoir confiance en Ledoux et Fulton, ses assistants au compound, pour suivre ses ordres à la lettre, une fois en mer, bien qu'ils fussent tous deux des médecins capables. Ni davantage si des capitaines comme Coffin n'hésitaient pas à s'arrêter en route, à quelque base de trafic, pour remplir au maximum leurs entrepots en vue de la traversée de l'Atlantique.

Coffin ne songeait qu'au trafic aussi bien que Rios.

Mais la ressemblance s'arrêtait au tiroir-caisse. Rios, cynique jusqu'au bout des doigts, entretenait un véritable harem dans le compound et embarquait ses rejetons « café au lait » avec la même parfaite indifférence qu'il apportait à renouveler son propre troupeau d'épouses. Les quartiers privés du capitaine yankee, lorsqu'il descendait à terre, entre deux traversées, étaient aussi austères que la bicoque qu'il possédait à Nantucket ; la moralité de Coffin dans les rapports qu'il avait avec l'élément féminin de sa sombre cargaison, était au-dessus de tout blâme.

Sur ce point du moins, Michel n'avait pas encourru la colère du Yankee. Il ne voulait expliquer à personne son refus d'apaiser sa solitude avec la drogue qui lui était généreusement offerte.

Non qu'il éprouvât aucun sentiment de répulsion ou de pudeur excessive. Et pourtant, lorsque certains trafiquants lui offrirent une fille particulièrement bien charpentée (en guise de pot-de-vin, une fois terminé le palpage de chair humaine et les transactions qui s'en suivaient), il ne put que sourire et hocher négativement la tête. Quand une des propres filles de Numi vint s'offrir avec toute la grâce allègre d'un jeune chat (sur l'invite de Numi lui-même qui voyait là une preuve normale de gratitude, un aimable paiement au docteur qui lui avait sauvé sa jambe), il avait renvoyé la fille à son père, avec le même sourire désabusé.

Michel payait, et payait cher, ces hautains refus. Il avait connu des nuits d'insomnie où l'épaisse et gluante chaleur de la forêt pluvieuse le torturait sur sa couche vide. Il savait qu'un pareil renoncement ne saurait durer toujours. A l'occasion, pendant les rares instants de répit entre deux caravanes où les enclos étaient à peu près vides, il s'était brutalement adonné à la boisson, se maudissant lui-même et se traitant de fou. Alors, il quittait ses quartiers et errait dans le compound — parfois pour la seule satisfaction de montrer le poing à la lune — et les échos d'une orgie lui parvenaient de la maison du « commandante » où Rios jouait en compagnie de ses concubines noires.

Ce n'était pas fidélité au souvenir du rouf du « Dos-Amigos ». Dieu sait que les brèves nuits passées avec lady Marian n'avaient été que flambées de passion, intensément partagées. Et lorsqu'il y songeait, il renouvelait la promesse d'une vengance dont l'assouvissement le soutenait depuis plus de quatorze mois.

Michel sortit de ses songes et rouvrit ses yeux. La brigantine avait effectué son atterrissage, tandis qu'il ruminait dans le nid de pie. Avant que la vigie sur le pont pût signaler ses contours, il eut sa première vision réelle de la Floride. Dans le plein embrasement de l'aurore, la terre avait, en un instant, passé du gris à l'or. De l'ombre avait soudain surgi une longue île basse, avec ses palmiers éclatants comme feu de paille dans le soleil, ses plages dorées par un clair bain de lumière. Une véritable Ile d'Or, promesse d'un tout proche El Dorado.

Amelia Island, l'île Amélie ; ce ne pouvait en être aucune autre. Au delà, vers l'Ouest, masquées par de larges zones marécageuses et des lits de marées, étaient les basses terres de la Floride. Vers le Sud, et ils allaient l'atteindre au bout de la prochaine longue bordée, était Punta Blanca, leur destination immédiate.

Grâce aux cartes qu'il avait étudiées lors des précédents voyages, il pouvait imaginer clairement ce promontoire, encore qu'il n'eût pas eu la faveur d'y jeter le moindre coup d'œil. Punta Blanca, comme l'indiquaient les mots espagnols, commençait par une carrière de sable et se terminait en un nid de dunes. Leigh avait construit une jetée vers le nord, pour marquer la limite des terres qu'il tenait de Madrid par brevet royal. Grâce au courant du reflux elle constituait un ancrage favorable pour des navires pas plus grands que la *Mariposa*. Si la mer était agitée, les eclaves étaient débarqués par une gabarre ; si elle était calme, ils pouvaient prendre pied directement.

Michel s'entendit héler vigoureusement du pont, laissa glisser ses deux pieds sur les enfléchures et, en même temps, se retourna pour un dernier coup d'œil à la terre. La mer était devenue d'un cobalt aveuglant. La Floride commençait à s'estomper dans une brume de chaleur, ses contours dorés s'obscurcissaient. Il sentit son cœur battre plus fort comme il touchinalement, vers sa cabine. Pendant chait le pont et il s'en retourna, maqueiques instants, tout cet éclat doré lui avait paru proche à toucher de la main. Mais ce mirage s'effaçait et la porte de sa geole se referma sur lui.

Comme toujours, il essaya d'oublier, grâce au sommeil, ces heures d'emprisonnement. Parfois, cela lui était facile de sombrer dans le néant d'un grand trou noir, jusqu'à ce que le coup de fouet de l'air frais, entrant par le hublot ouvert, lui apprît qu'il était à nouveau en mer. Aujourd'hui, pourtant, il sut que ce refuge lui serait refusé. Déjà, une lourde bâche, lestée de plobs de sondre — — lestée de plombs de sonde, pendait de l'extérieur devant son hublot, plongeant sa cabine dans une pénombre sépulcrale, et faisant obstacle à l'entrée de l'air frais.

Michel se dévêtit et se jeta sur sa couchette, décidé à s'accrocher fermement à l'espoir qu'il avait caressé là-haut, dans le nid de pie. Sans parler du plan méticuleux conçu avec l'aide de Tola.

Si le Minorquain obtenait la permission de terre (à Punta Blanca, ou ce soir, lorsqu'ils iraient à quai, à Ferdinanda), alors il permettrait à ses projets les plus fous de prendre corps. Une fois que Tola aurait pris contact avec la terre, les détails seraient simples ; ils avaient été répétés une fois de plus, hier encore, lorsque Tola lui avait apporté son thé matinal. Michel avait examiné trop souvent ces détails pour savourer à présent leur répétition. Se rejetant sur sa couchette, le visage enfoui dans l'oreiller, il ne fit plus aucun effort pour chasser Marian de sa pensée. Marian, au corps si souple, si blanc, Marian, au cœur cruel.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Le Cœur sous la Tête

Il ne faut pas toujours se fier à l'aspect surréaliste d'un titre.

Malgré son caractère d'automatisme, celui-ci cache une poésie qui en a moins. Le Cœur sous la tête (1), *de M. Jean Braud présente une âme mallarméenne qui se prolonge en des poèmes de facture verlainienne.*

En ces temps agités, il est bon de se plonger un instant dans un bain de poésie humaine. M. Jean Braud nous en offre une source. Ne nous en privons pas.

Le poète qui attire aujourd'hui notre attention est un dilettante au titre de la vie. Ce qu'il chante est donc le fait d'un scepticisme tour à tour aimable et... lucide, lucide à la manière rimbaldienne : de-ci, de-là, un doigt d'enfer...

Peut-être a-t-on tort d'attribuer quelques parrainages à M. Jean Braud. Mais comment pourrait-on mieux le situer au milieu de ses pairs, sinon en invoquant les mannes de tout le paradis symboliste ?

P. B.

(1) Editions du Puits-à-Muire.

Un « lapsus calami » a fait de la Transjordanie une puissance navale

LES Transjordaniens ont appris avec intérêt qu'ils avaient le droit d'ancrer leurs vaisseaux de guerre dans les ports britanniques.

Par malheur, le roi Abdullah, hors les vaisseaux du désert », que sont les chameaux, ne dispose d'aucune flotte. Et pour cause.

La clause n'en figure pas moins dans le dernier traité entre la Grande-Bretagne et la Transjordanie, dont le texte vient d'être remis aux deux souverains.

C'est une erreur du copiste. En échange de cette faveur qu'il accorde à la Transjordanie, il a — par un second *lapsus calami* — octroyé le droit aux officiers de l'état-major britannique d'aller suivre des cours de perfectionnement chez les Transjordaniens.

Il n'a pas précisé s'il s'agissait particulièrement des officiers de la Home Fleet.

CORSAIRE
14, rue de Marignan. - ELY. 59-37
DEMAIN
ROGER NICOLAS
EN EXCLUSIVITE

VOUS VERREZ CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
QUAI DES ORFÈVRES
7e arr. : DOMINIQUE
11e arr. : SAINT-AMBROISE
14e arr. : MAINE PATHE - PATHE ORLEANS
15e arr. : LECOURBE - MAGIQUE - ZOLA
18e arr. : MONTCALM
BAGNEUX : LUX
CHOISY-LE-ROI : CASINO
ENGHIEN : PALACE
LE PERREUX : PALAIS DU PARC
L'HAY-LES-ROSES : CINEMA
St-GRATIEN : PALACE
St-MANDE : REXY
VINCENNES : REGENT
VITRY : PALACE

MALGRÉ LES DÉMENTIS

LA RÉUNION DES TROIS aura certainement lieu...

...mais seulement vers la fin avril

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 24 mars (par câble).

MALGRE la persistance des démentis officiels, à Paris et à Londres, et malgré une déclaration plus nuancée de Washington, des sources absolument dignes de foi indiquent que MM. Bidault, Bevin et Marshall se réuniront, durant la dernière semaine du mois d'avril, à Washington.

Le département d'Etat a annoncé, hier soir, selon la formule consacrée, qu'aucun plan concernant une telle réunion n'avait été fait jusqu'ici. Mais il ajoutait que la consultation était souhaitable entre les trois pays et que les modalités en seraient fixées ultérieurement.

Cependant on nous signale que des échanges de télégrammes ont déjà eu lieu, entre les trois capitales et que seuls les derniers détails devront être arrangés.

Il est hors de doute que les trois ministres auront beaucoup de choses à se dire vers la fin avril : le plan Marshall aura été voté par le Congrès et son application commencera de fonctionner. Le sort de l'Italie sera alors connu, après les élections du 18 avril. On saura également si les communistes, selon leurs fortunes italiennes, voudront tenter leur chance en France. D'autre part, c'est l'époque où se posera, d'une manière urgente, le problème de la fusion des trois zones allemandes, tandis que la situation à Berlin aura ou repris son cours normal ou évolué plus nettement dans le sens de la rupture.

Bref, une réunion des « Trois » s'imposerait plutôt dans un mois qu'en ce moment.

Dans l'esprit de Washington, et selon des observateurs qualifiés, l'Amérique ne peut pas, dès maintenant, s'engager autrement que par principe et d'une manière officieuse, à garantir le pacte occidental. Mais, selon la situation à la fin d'avril ou début mai, le gouvernement américain sera prêt à donner, à une politique déjà officielle, une sanction effective.

Mandé par Molotov M. Pekkala s'envole vers Moscou

«Je ne me sens pas très bien mais il me faut partir...»

HELSINKI, 24 mars. — M. Pekkala président du Conseil, chef de la délégation finlandaise à Moscou, a quitté Helsinski, à 11 h. 20, par avion pour la capitale soviétique.

Seriant la main de M. Vihtori Vestrimen, Ministre de l'Agriculture, qui assurera l'interim de la présidence du Conseil, M. Pekkala a déclaré :

— Je ne me sens pas très bien, mais vous savez bien qu'il me faut partir...

On croit que c'est sur la demande de M. Molotov, que M. Pekkala, a été obligé d'interrompre son traitement en clinique, et de rejoindre la délégation finlandaise à Moscou

LE GÉNÉRAL CLAY demeure commandant des forces américaines d'occupation

BERLIN, 24 mars. — Le général Lucius Clay demeure commandant en chef des troupes d'occupation américaines pour une durée indéterminée. Cette décision, prise par Washington, est d'autant plus commentée que le général avait, il y a cinq mois, annoncé son intention d'abandonner son commandement et de rentrer aux Etats-Unis :

Les commandants des zones française, britannique et américaine ont fait savoir aux autorités soviétiques qu'ils ne se feraient plus représenter aux réunions quadripartites tant que le maréchal Sokolowski n'aurait pas fixé la date de la prochaine réunion du comité de contrôle

Malgré cela, la séance de la Kommandantura, qui groupe les adjoints des quatre commandants de Berlin, a ouvert ce matin sa session

LE 16 MAI PROCHAIN :

PROCLAMATION de l'Etat juif provisoire de Palestine ?

TEL-AVIV, 24 mars. — Rejetant purement et simplement le principe de Trusteeship, le Conseil national juif et l'Agence Juive ont annoncé leur intention de proclamer le 16 mai prochain l'Etat juif provisoire de Palestine. Cette proclamation aura lieu au lendemain de l'expiration du mandat britannique.

MARREC

(Suite de la première page.)

par le vide... Je tirai immédiatement le signal d'alarme...

Foucaud ne croit pas au suicide.

— Peut-être, dit-il, dormait-elle à moitié ? Peut-être était-elle somnambule ? Un fait est certain : la plate-forme était très éclairée. L'indication : « Porte donnant sur la voie », se détachait nettement sur la porte. Les caractères venaient d'être repeints.

D'après M. Foucaud, un voyageur était dans le couloir au moment de l'accident. Il aurait déclaré avoir vu la jeune fille tomber, entre les deux voies, sur les pieds, puis se denverser en arrière sur le ballast.

Ce témoignage n'a pas été recueilli par le contrôleur. Dans l'enquête rapide menée sur pace, bien des oublis paraissent aujourd'hui assez difficiles à combler. On se demande notamment pourquoi la jeune fille, qui avait pris place dans le premier compartiment de première classe, en tête, a traversé tout le wagon pour se rendre à l'arrière sur la plate-forme de deuxième classe.

Un menuisier assommé

(Suite de la première page.)

femme poussa un cri. Son mari était étendu sur le sol, couvert de copeaux, la tête enfermée dans un sac, les mains et les pieds liés par du fil électrique et une forte courroie. Près du corps, un maillet de bois ensanglanté.

Mme Hautte alerta aussitôt ses voisins qui l'aidèrent à délier son mari. M. Hautte, dont le visage était couvert de sang, respirait très faiblement. Il portait à la tête une profonde blessure.

Quelques instants plus tard, une ambulance transportait à l'hôpital Tenon le menuisier, dont l'état a été jugé très grave par les médecins de service.

Le commissaire de police de Noisy-le-Sec commença aussitôt son enquête, avec la collaboration des inspecteurs de la brigade criminelle.

Crime crapuleux ayant pour mobile le vol ? Vengeance ? On ne peut pour l'instant être fixé.

Notons cependant que deux hommes, qui avaient attaqué une femme, près du pavillon de M. Hautte, vers 7 heures également, et qui ont pris la fuite, sont actuellement recherchés

courses

Résultats de Saint-Cloud

1. - PRIX DES GLOXINIAS

1. L'Oasis (A. Léoup) (112) ....G. 144
à M. A. Bourneuf .....P. 28
2. Nino l'Apache (Doubowski)(104)P. 16
3. Extase (G. Lequeux) (105) ....P. 20
4 l., 1/2 l., 4 l. — Durée : 50"4/5.
N. pl. : 101, 103, 106, 111, 113, 115, 116.

2. - PRIX CALANDRIA

1. Yport (R. Bertiglia) (207) ....G. 96
au baron de la Rochefoucault ..P. 30
2. Mirbo (A. Foot) (206) .....P. 90
3. Caripale (C. Doumen) (215) ..P. 47
Ecn., 2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 2'41".
N. pl. : 202, 203, 204, 208, 209, 210, 212, 214.

Une fillette, un sculpteur... Psychose d'enlèvements en Avignon

Mais, en fait, un seul mystère subsiste: celui de la disparition de Mme Furimond

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

AVIGNON, 24 mars. — Depuis la disparition à Avignon d'une femme d'affaires, Mme Suzanne Furimond, une véritable psychose d'enlèvements s'est abattue sur la région. Il suffit en effet, actuellement, qu'une personne n'ait pas été vue depuis seulement quarante-huit heures pour qu'on crie au rapt.

Ainsi une jeune écolière, Mlle Simone Funn, réprimandée par ses parents, avait subitement « disparu ». En réalité, la fillette avait decidé de prendre le train pour aller chez son oncle, à Nice. L'oncle la raccompagna aussitôt à Avignon.

Une autre « disparition » autour de laquelle on veut mener grand bruit est celle d'un sculpteur assez connu dans les milieux artistiques et habitant Villeneuve-les-Avignon.

Bohème, ce sculpteur menait depuis quelques mois une existence assez difficile, car des dettes nombreuses s'accumulaient chez divers commerçants de la localité. Aussi, ainsi qu'il en fit part à quelques amis et voisins, est-il allé planter sa tente ailleurs... On attend de ses nouvelles d'un jour à l'autre.

Reste la disparition de Mme Furimond. Celle-ci est la seule, en fait, qui conserve son mystère. On sait que Mme Furimond, quinquagénaire robuste, avait une grande activité commerciale. Elle a parlé beaucoup de trafic de devises ou de pièces d'or. On ne sait ce qu'il faut en retenir, mais il est certain que Mme Furimond reçut dans la soirée du 11 mars la visite d'une personne en laquelle elle avait confiance puisqu'elle sortit avec elle.

Sa trace, depuis, a été perdue. Son compte en banque n'a fait l'objet d'aucun retrait ; une somme de 400.000 francs a été trouvée chez elle.

Et les policiers n'y comprennent rien...

LE PENDU DE FONTAINEBLEAU serait un valet de chambre

MELUN, 24 mars (dépêche *Paris-presse*). — Un inconnu, qui s'est présenté ce matin au commissariat de Melun, a affirmé connaître l'identité du mystérieux pendu de Fontainebleau. Ce dernier, qui, d'après lui, ne joussait plus de toute sa raison, était valet de chambre dans un château du sud de la Seine-et-Marne.

La police judiciaire de Melun va continuer son enquête pour vérifier le bien fondé des renseignements

AU CONSEIL :

- *Le blé*
- *Le poisson*

Au cours du Conseil de cabinet, ce matin, M. Pflimlin a annoncé qu'un projet d'accord international sur le blé était à l'étude. Cet accord, qui s'étendrait de 1948 à 1953, garantirait à la France 975.000 tonnes de blé par an.

Le prix minimum fixé serait de l'ordre de 1 dollar 50 le boisseau en 1948, 1 dollar 10 le boisseau en 1952 et atteindrait au maximum 2 dollars 50.

De son côté, M. Coudé de Foresto a assuré que la soudure ne soulèverait aucune difficulté. Il fera demain, à la radio, une déclaration concernant la viande et le régime du poisson dont la vente libre est prévue à partir du 5 avril.

En outre, la ration de sucre demeurerait fixée à 750 grammes.

La répartition des matières premières au machinisme agricole sera plus généreuse.

— On croit savoir, a dit M. Abelin, que la baisse des prix atteindra les tissus de laine, les articles de ménage, les articles d'aluminium, faience, vaisselle.

Quant à l'électricité, le gaz et le charbon, M. Abelin a gardé un silence prudent.

M. Georges Bidault a fait une longue communication sur son voyage en Italie.

Prochain conseil de cabinet : vendredi 2 avril.

Deux amants criminels aux assises

MARGUERITE ET RENÉ avaient décidé de supprimer le mari en l'égorgeant avec un rasoir

Par MAITREPIERRE

DEVANT les jurés de la Seine, une petite fille de douze ans, innocent témoin d'un horrible drame, va raconter comment sa mère l'empêcha d'appeler au secours alors que sous ses yeux on égorgeait son papa.

L'égorgeur, c'était l'employé de chemins de fer René Chizat, qui, avec sa maîtresse, Marguerite Baron, avait décidé d'assassiner Louis Baron, le mari de cette dernière.

Chizat et la Baron, qui s'étaient rencontrés dans un bal de Charenton, voulaient se débarrasser de Baron : le divorce ne leur convenait pas parce que l'honnête Baron, charcutier rue Nansouty, faisait de bonnes affaires, et ils ne tenaient pas à lui abandonner le fonds. Faire disparaître ce brave homme était évidemment plus avantageux.

Un soir, Chizat viendra prendre le café , il y aura près du cabinet de toilette deux rasoirs. Chizat coupera la gorge à Baron. On descendra le corps à la cave où on le dépecera pour en jeter les morceaux dans la Seine.

Le grand soir est arrivé : c'est le 18 juillet 1946. Le café bu, la femme verse à Chizat un grand verre de rhum, son mari n'en veut point. Elle emmène sa petite fille. La radio rugit un concert de valses.

Chizat, passant derrière le malheureux, l'empoigna par les cheveux, lui renversa la tête en arrière et porta le premier coup. Baron s'abattit à la renverse, en hurlant.

La porte s'ouvre : la petite fille de douze ans, échappant à sa mère, s'est précipitée :

— Au secours ! On tue mon papa !

L'horrible femme se jette sur son enfant, l'entraîne, l'enferme, revient. Et comme son mari, en se débattant, vient d'empoigner le rasoir dont la lame cassée lui reste dans la paume, elle passe à l'assassin le second rasoir.

La suite défie toute imagination. Car les deux hommes sont restés — si on peut dire — en tête à tête, libérés de cette suggestion d'une femelle féroce. Chizat cesse de frapper.

— Mon pauvre vieux, dit-il avec un sanglot, ta femme est une garce ; je ne t'en veux pas. Cela te ferait plaisir que j'aille chercher un médecin ? Mais tu ne me dénonceras pas ?

L'autre promet : il le soulève, le couche sur un divan et part à la recherche d'un médecin. Mais les voisins ont fini par s'émouvoir ; on a téléphoné à la police

Le lendemain, Marguerite Baron se rendra au commissariat, tenant par la main cette fillette de douze ans qui a de l'horreur dans les yeux jusqu'à la fin de sa vie, qui écrira à sa mère à la Petite-Roquette : « Maman, je ne pourrai plus jamais t'aimer »

LA TERRE TREMBLE EN HAUTE-VIENNE

CHATEAUROUX, 24 mars. — Une secousse sismique a été ressentie dimanche matin dans le sud de la Haute-Vienne, notamment à Saint-Benoit-du-Sault, Parnac, Sassierges-Saint-Martin, Lueret, Cheniers et Caillac.

Plusieurs communes de la Haute-Vienne en auraient également ressenti les effets, plus particulièrement dans le canton de Saint-Sulpice-les-Feuilles, et principalement aux Grands-Chezeaux. On signale quelques dégâts matériels.

ARRETES, HIER, boulevard de Clichy, deux automobilistes, MM. Hajrullak, conducteur, et Albert Argens, garagiste et propriétaire du véhicule, ont été mis hors de cause ; on recherche le personnage qu'ils avaient pris comme passager.

RAPATRIES DE ROUMANIE sur leur demande, quarante-neuf Français sont arrivés ce matin à la gare de l'Est.

PAYEZ votre COSTUME en 10 MOIS chez KAZIAN
sur mesure pure laine
Sport 2 pièces 12.000
Ville 2 pièces 15.000
Le tailleur.. 13.500
Communiant . 8.000
20, Rue de Picardie, PARIS (République)
Vente les après-midi de 3 à 7 h. (sauf lundi)

5 % à tout acheteur
sur présentation de cette annonce jusqu'au 3 Avril 1948
RIDEAUX, VOILES
Coton — Rayonne — Rhodia
"AU TOUR DU MONDE"
2, rue de Picardie - PARIS (2e)
9 à 12 h. 30, 14 à 19 h. (sauf lundi)

Sans frotter, sans brosser, sans savonner, votre linge est prêt...
BLANCHENEIGE
fait la lessive... à votre place
SE TROUVE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

6 HOMMES SUR 10 EXIGENT
WOOD-MILNE
SEMELLES & TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

BAISSE PAR "PERSUASION"

(Suite de la première page.)

l'autorité ou la persuasion. Or, il ne s'agit nullement de recommencer une expérience Blum. Celle-ci s'est brisée sur les prix agricoles qui ont résisté aux ordres de baisse Le dirigisme s'est heurté à l'autarchie fermière.

Pour obtenir une baisse des denrées agricoles, M. Coudé du Foresto et, avant lui, M. Ramadier se sont efforcés d'organiser certains marchés, celui de la viande par exemple. Les importations de viande congelée, les achats prioritaires, les ventes-témoins, le contrôle des boucheries, tels sont les différents moyens employés par le gouvernement pour bloquer les prix d'abord, et pour renverser la tendance ensuite.

Il ne saurait être question d'opérer par voie d'autorité. Une telle politique serait d'autant plus absurde que le gouvernement vient de faire un effort pour aligner les prix industriels sur les cours agricoles. On peut d'autre part se demander s'il est possible d'exiger de l'industrie française de nouveaux sacrifices.

Charbon et électricité

On ne peut user de l'autorité que sur certains secteurs intéressant les budgets familiaux, comme le charbon (le gaz par voie de conséquence) et l'électricité. On sait qu'en ce qui concerne ces deux matières premières, la situation s'est sensiblement améliorée depuis deux mois. Ajoutons qu'il entre dans les intentions de M. Schuman de taxer à nouveau le bois de chauffage.

Pression sur les textiles la porcelaine, les engrais

Le gouvernement entend exercer une « pression amicale » sur les prix des textiles, de la porcelaine, des machines agricoles et des engrais.

On peut néanmoins se demander si ces réductions de prix qui constitueraient un allégement sensible sur les budgets familiaux, seront obtenues sans un retour aux subventions.

Magasins-témoins pour les produits industriels

Le gouvernement escompte également généraliser le système des magasins-témoins qui serait étendu aux produits industriels et aux articles de bazar.

— En somme, nous confiait ce matin une haute personnalité de la présidence du Conseil, il s'agit d'un dirigisme à la baisse...

Un certain nombre d'objets ou de services, récemment libérés, ont été retaxés : les casseroles, le prix du blanchissage et les tarifs de coiffeurs et de teinturerie.

Effort de baisse sur le coton laine, cuir

Mais M. Schuman, nous l'avons dit, veut user davantage de la raison que des décrets. C'est ainsi qu'il a obtenu du C.N.P.F. que la revalorisation de certains stocks qui se trouvent chez les commerçants — le coton, par exemple — s'effectuent par paliers successifs, afin de ne pas perturber la tendance à la baisse actuellement constatée.

De même, la baisse de 5 à 15 % enregistrée sur la laine, que constate la chute des prix sur le marché mondial, devrait se traduire par une faible diminution du prix des vêtements.

Un effort sensible s'exerce sur les cuirs et les chaussures.

Ce matin, le gouvernement définit l'ensemble de sa politique économique. Il devra faire vite puisque le sursis qui lui a été accordé par la C.G.T.-F.O. et la C.G.T.C. expire mercredi prochain.

C'est pourquoi la délégation du Conseil économique chargée de suivre l'évolution du rapport entre les salaires et les prix a demandé à être reçue par M. Schuman demain matin.

Mais les représentants de la C.G.T. refusent de participer à la délégation qui se rendra demain, à midi, à la présidence du Conseil.

LES 29 ET 30 MAI, A NANCY, CONGRES DU P. R. L.

Le congrès du P.R.L., qui devait avoir lieu courant avril a été renvoyé aux 29 et 30 mai. Il se tiendra, comme prévu, à Nancy.

Au niveau du pouvoir d'achat
Chambre chêne (les 3 pièces) 25.500
Chambre ronce de noyer vernie (les 3 pièces) 49.000
Salle à manger (les 8 pièces) 32.200
... ET TOUT L'AMEUBLEMENT
Matelas utilitaire 2 personnes 4.830
... ET TOUTE LA LITERIE
Tapis Tlemcen (le mètre carré) 3.100
... ET TOUS LES TAPIS
AUX
GALERIES BARBÈS
LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LILLE · MARSEILLE
NANCY · NANTES · NICE
TOULON · TOULOUSE
BON pour un CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT

La clôture des deux premières tranches de l'Emprunt libératoire du prélèvement est reportée au 27 Mars.
Votre intérêt est de souscrire avant cette date.
29

ACHAT TRES CHER COMPTANT BIJOUX BRILLANTS
PIECES D'ARGENT DEMONETISEES, MONTRES
Orfèvrerie, etc., Dans votre intérêt ne vendez rien sans consulter MICHEL
6, PLACE MADELEINE
Pas en boutique : au 2e étage

RHUM
Sommes ach. quant. imp. rhum av. paiement immédiat, propos. pas sér. s'abst.
Ecr. ou tél. LOUESSARD, 129, cour St-Emilion, Paris-Bercy. ENT. 22-48, 28-13

UN IMPERMEABLE LERO
UNE GARANTIE contre l'eau
avec le traitement ENVERDAIM
C'EST CERTAIN !
Ets LERO
FABRIQUE D'IMPERMEABLES ET VETEMENTS CUIR
GROS ET DEMI-GROS
14, RUE DE TRACY PARIS (2e)
TEL. CENT. 36-56 Pub. L.I.

LES AMIS D'EDMOND ROSTAND
Sous ce titre, et à l'occasion du cinquantenaire de « Cyrano », une société vient de se constituer dans le but de perpétuer le souvenir de l'illustre poète et de grouper ses nombreux admirateurs. Le comité d'honneur, ayant à sa tête M. Edouard Herriot, réunit les plus hautes personnalités.
Pour tous renseignements et adhésions, s'adresser au siège de la société, 12, rue Decamps, Paris (16e), chez M. Jean de la Rocca, président-fondateur.

LOUEZ...
Pour vos soirées...
Pour votre mariage...
100 smokings neufs croisés en location
100 costumes neufs de ville en location
chez le spécialiste du beau...
FOURMAN
12, rue Joseph-de-Maistre (place Clichy)
(Coin rue Caulaincourt) MON. 48-82

BEBÉ LANDAU
ACTUELLEMENT
Vente sensationnelle
DE LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Qualité impeccable
Prix imbattables
24, RUE MOGADOR
Tél. TRINITÉ 35-08

n'attendez pas! IMMÉDIATEMENT construisez votre Villa!
LA CONCEPTION MODERNE
50, rue du GÉNÉRAL FOY
PARIS. VIIIème

VACANCES DE PAQUES
à BAGNOLES-DE-L'ORNE
HOTEL BEL-AIR Tessé-la-Madeleine (Orne). - Tél. 570
Confort assuré. - Cuisine soignée

DEVY DÉTECTIVE
95, r. St-Lazare - TRI toutes missions Prix modérés 91-86 96-38

ENFIN UNE SOLUTION Evergood
LE STYLO A BILLE VENDU AVEC 2 CARTOUCHES SUPPLÉMENTAIRES GRATUITES
AU PRIX IMPOSÉ 1.800 F 75 PLUS TAXE LOCALE
UNE MONTURE GRAND LUXE
3 BILLES NEUVES
TUBES RESERVE D'ENCRE
FOIS PLUS D'ENCRE
ÉCHANGE STANDARD DES CARTOUCHES
PRIX IMPOSÉ : 100 Frs

Il a été perdu, quai du Maréchal-Joffre, entre Asnières et Courbevoie, un petit chien Ténériffe blanc, 4 ans, tondu en caniche, nez et yeux noirs. Récompense.
Prière donner tous renseignements à « Paris-presse », n° 87, ou à DEF. 19-19 jusqu'à 14 heures.

COMPTOIR CARDINET
La plus grande bijouterie de Paris
145 à 151, av. de Clichy, Paris-17e
achète pour ses besoins de fabrication
PIECES D'ARGENT démonétisées :
0 fr. 50.. 6 fr. 50 | 10 fr. .... 23 fr.
5 fr. .... 70 fr. | 2 fr. .... 26 fr.
1 fr. .... 13 fr. | 20 fr. .... 46 fr.
et ts bijoux, brillants et pièces d'orfèvrerie
Magasins ouverts tous les jours sans interruption de 9 à 19 h., sauf dimanche et lundi. - Métro Brochant
CADEAUX de Ire COMMUNION

Tout ce que vous ne savez pas de...
l'émouvante histoire et de la carrière prestigieuse de
ÉDITH PIAF
l'enfant aveugle devenue la plus grande vedette de la chanson française révélé par le n° 1 de
MIROIR DES VEDETTES
qui lui est entièrement consacré
32 pages de texte et d'illustrations 20 fr.
En vente chez tous les marchands

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro: Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMEABLES

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
Au programme
Spectacle de Variétés :
SELECTION DES CONCURRENTS DU CHAMPIONNAT VOCAL ET INSTRUMENTAL DES METIERS
organisé par la Radiodiffusion Française
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
au 33 dans la cour
GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. étude Me **Salats**, not., 3, rue du Louvre, 16 avril, 14 h. 30. **Un seul lot : 1° Fonds de Commerce de GARAGE sis à Paris avenue du Général-Michel-Bizot, n° 71. 2° Les Constructions** à usage **garage** av. du Général-Michel-Bizot, 69-71. Mise à prix : 10.000.000. Cons. esp. ou ch. visé : 3.000.000. A repr. en sus : mob. et matér. : 1.274.998 et 175.000 f. S'adr. audit not. et à **M. Pioton**, adm. judic., 67, r. de la Victoire. Et pour visiter de 14 à 16 h. sauf sam. et dim.

ACHAT MAXIMUM BRILLANTS
23, tous Bijoux et Bd des Italiens, ELIE. Rlo. 64-17
Ouvert tous les jours de 14 à 19 h.

Les "Poil de carotte" de la guerre

(Suite de la première page.)

— Tu prendras Jeannine avec toi dans l'alcôve, a dit « parrain ».

— Et tu resteras ici, maintenant, a conclu la mère.

Angèle n'a même pas osé demander si le bébé était fille ou garçon. La lueur d'égarement qui s'était allumée dans ses yeux, c'était bien, cette fois, celle du démon.

C'est alors que la catastrophe s'est précipitée.

La guerre est finie. Papa revient. Parrain a emporté ses affaires. Maman est comme folle. Elle a langé le bébé, elle l'a enveloppé dans son burnous tout neuf.

— Je vais au marché, attends-moi.

Elle n'est jamais revenue. Quand papa est arrivé, il y avait deux jours qu'elle était partie. Jeannine dormait. Angèle, elle, était assise sur l'escabeau, dans la cuisine, près de l'évier. Elle n'a pas bougé. Le père a eu peur. Il a voulu l'embrasser. Elle a fondu en larmes. Elle délirait.

Elle s'est retrouvée dans une salle d'hôpital. Un centre psychiatrique, a-t-elle su plus tard. Elle était « en observation », comme disaient les infirmières. Les médecins étaient gentils, mais un peu drôles. Jamais ils ne l'auscultaient. Par contre, ils étaient tout le temps à lui poser des questions bizarres, qui lui serraient la gorge et la faisaient pleurer. Elle ne se sentait pas malade. Seulement une angoisse, des trous d'effroi, où il lui semblait toujours qu'elle allait tomber. La rue, les gens, l'existence, tout lui paraissait hostile.

Elle ne pouvait pourtant pas rester là indéfiniment. Une dame, assistante sociale de la Fédération des Prisonniers, est venue la chercher. Angèle, au bureau des sorties, a entrevu la fiche que lui remettait le médecin-chef. « Dépression nerveuse », a-t-elle déchiffré...

On l'a gardée quelque temps encore, trois semaines peut-être, à l'Œuvre, avant de la placer. Oh ! c'étaient de braves gens, ses patrons. Ils étaient buralistes, au coin d'un boulevard grouillant. A la brune, ils lui donnaient une heure, même deux, parfois, pour respirer le frais sur le trottoir. Angèle avait l'impression qu'il y avait de moins en moins de trous d'effroi sur sa route. Elle rêvait à son papa, à Jeannine, à sa maman aussi, et jusqu'à parrain...

« Pardon, petit papa ! »

Quinze ans bientôt. Madame est bonne, bien sûr. Tout de même, il n'est pas question d'espérer d'elle une câlinerie. C'est pourtant bien de cette câlinerie qu'Angèle a faim, à trembler de vertige. Dans ses escapades du soir, elle voit des garçons. Leurs avances pataudes l'ont d'abord effarouchée. Il n'y a que Christian... Celui-là montre une douceur timide. S'il la comprenait ?...

Les rendez-vous se tiennent dans le renfoncement de la deuxième porte à gauche, dans l'impasse. Quand Angèle sait qu'elle n'aura pas fini sa vaisselle à temps, elle profite d'une course pour le décommander. On communique par messages, à la craie, sur le mur. Hier encore Madame l'a « disputée » parce qu'elle était restée trop longtemps absente. Il a fallu une excuse, mentir. C'est que Christian se révèle impatient. Moins doux surtout. Ce qu'il veut, il commence à l'exprimer crûment : « Il en a marre de ces simagrées de petite fille ».

Il l'attend tout à l'heure. Elle est libre. Madame et Monsieur sont sortis. Il le sait...

...Il le sait si bien que c'est lui qui vient la relancer. Voilà deux heures qu'il fait le poireau. Il est furieux. Il hèle, du seuil de la boutique : « Personne ? ». Pas de réponse. Il pousse le vantail de la cuisine, et se rejette en arrière, épouvanté.

Angèle est étendue à plat sur le dos, les bras en croix, livide. Une épaisse odeur de gaz s'échappe sur les talons du garçon qui court alerter le voisinage... Le pharmacien, le premier, se penche sur le corps crispé. Elle respire, on l'emporte.

Madame s'affaire à son comptoir, au milieu de sa pratique, qu'a rameutée la curiosité. Elle va serrer les feuillets jaunes des formulaires de la Régie ou elle doit inscrire, dans les colonnes désignées, le débit de ses marchandises, les timbres, les gauloises, les allumettes. Quelque chose d'écrit, sur l'un d'eux, l'arrête. C'est de la main d'Angèle. Le visage de Madame se fige, les clients se taisent, les larmes lui montent aux yeux. A haute voix, elle reprend sa lecture :

« Le monde est méchant. Je veux mourir. On ne me croit pas parce que j'ai menti. Et pourtant ! Aujourd'hui, c'était le hasard... Mon Dieu, pardon ! Croyez-moi, je ne mens pas. Petit papa, cela vaut mieux. Pardon Jeannine est bien meilleure. Plutôt la mort que de faire du chagrin à papa. Comme ça, il me croira peut-être. Petit papa, pardon. Je jure que, si je connaissais Christian, ce n'était qu'un camarade. Je voulais avoir en moi un semblant de tendresse fraternelle. Petit papa, n'inquiète pas maman. Je demande pardon à Monsieur et à Madame qui ont été si bons envers moi. Sur ma mort qu'ils me croient, puisque je n'ai jamais eu le bonheur d'aimer. Pardon. Priez pour mon âme. *Que mon mois serve à régler la facture du gaz* ».

Je vous avais annoncé qu'Angèle avait été recueillie au Bon Pasteur. C'était vous dire qu'on l'avait sauvée. Elle a oublié Christian. Son martyre a exorcisé le démon. Mais son œil s'est glacé, vidé. L'éclat minéral d'une source qui s'est pétrifiée, voilà désormais tout ce qui subsiste de son faineux regard d'ange...

World copyright 1948 by « Paris-presse » Jean Balensi and Marcel Gras.

APRES L'HIVER...

...vous avez besoin de vous « reconstituer ». Les froids ont usé vos réserves de calories et votre sang appauvri résiste difficilement quand il est aux prises avec une maladie. Prévenez ce nouveau souci en pulvérisant chez vous, au bureau, à l'atelier, le bactéricide PHAGOS qui, en détruisant les microbes, vous protégera de la contagion. Désinfectant, désodorisant, le bactéricide PHAGOS est une spécialité TIMOR.

Prochain article :

Martyrisé par une mère indigne, Paul n'a retrouvé son père que pour le perdre.

mots croisés

I II III IV V VI VII VIII IX X

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

PROBLEME N° 798

HOR. — 1. On le supporte allégrement quand on est jeune, mais après... Agréable quand elle est d'argent. — 2. Les langues s'y délient. Roi de théâtre. — 3. Détachement. Terminaison d'infinitif. — 4. L'avare y regarde de très près. — 5. Courte folie. Céréale renversée. Connu. — 6. Fleuve d'Afrique. C'est le rôle de la domesticité. — 7. Particule. Imite le mouton. — 8. Une maison dans cette situation doit être bien gardée. Il est bon parfois qu'il ait plusieurs cordes. — 9. Fleuve de France. Charge. — 10. Chutes. Au calendrier.

VER. — I. Fait partie de l'élite. Indigène d'Amérique. — II. Friandises. — III. Victime de Zamni. Article arabe. Retraucia. — IV. Sale. Refroidi à l'intérieur. — V. Les belles passent vite. Lettre grecque. — VI. Fut autrefois très pressurée. — VII. On les lettres facilitent les travaux scientifiques. Fleuve de France. — VIII. Au monde. Interjection. — IX. Ce sont des femmes d'argent. — X. Ce n'est pas compte Démonstratif.

Solution du problème N° 797

HOR. — 1. Propriétés. — 2. Aune. Elé. — 3. Tétines. R. V. (Hervé). — 4. Anatolie. — 5. Ivres. Nier. — 6. Moissisure. — 7. Oto. Co. — 8. Ir. Daubes. — 9. Néri. Ca. E.u — 10. Estaminets

VER. — I. Patrimoine. — II. Rue. Vôtres. — III. Ontario. R. T. (Rudolphe Topfer). — IV. Peines. Dia. — V. Nasica. — VI. Het. Soucl. — VII. Sous. Ban. — VIII. Té. Llure. — IX. Etrier. Set. — X. Sévères. Us.

PARIS-PRESSE BRIDGE
100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

25.000 FR. RECOMPENSE
à qui rapportera valise et serviette dérobées dans voiture en stationnement samedi soir, rue Amelot. Papiers personnels et d'affaires extrêmement importants. Discrétion assurée. Henri, 107, rue Amelot.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !
Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés) après chaque repas.
Visa N° 1463 P. 8638

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
Renseignements commerciaux
2, r. de la Bourse-2e. RIC. 59-27

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 03-70

ACHAT cher pièces d'argent de 1, 2, 5, 10, 20 BIJOUX
8 boulevard Montmartre, ROLAND

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
BRILLANTS
27, Bd Italiens, 8le Hor. Suisse

Le 23 mars 1948, « Paris-presse » a été tiré à 407.700 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
SIé NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 : 5 6 A B C D
3, Paris-presse (d)

Les spectacles

FRANCEN et ELVIRE POPESCO.

Au théâtre de la Madeleine

TOVARITCH

CE n'est jamais sans une secrète appréhension que l'on retrouve, après quelques années, une femme que l'on aima jadis. Il y a toujours quelque mélancolie dans ces rencontres. Eh bien, je n'ai éprouvé aucune déception au nouveau rendez-vous que nous a fixé « Tovaritch » au théâtre de la Madeleine où j'ai goûté le même plaisir que lors de la création au théâtre de Paris.

Une pièce solidement et adroitement agencée. De la bonne construction d'avant guerre en pierre meulière. Des situations exploitées savamment par un auteur qui connaît admirablement toutes les ressources d'un sûr métier. Un dialogue pétillant, alerte, vif. M. Jacques Deval est un habile homme et il a écrit là une œuvre de la veine des meilleures comédies de de Flers et Caillavet.

Et c'est joué ! il faut voir comme. Elvire Popesco brûle, calcine les planches. Il est difficile de montrer à la fois plus d'éclat et plus de justesse dans l'art de conduire le jeu. Victor Francen a surpris ceux qui s'étaient résignés à le voir dans la peau flasque des officiers supérieurs de la marine, mariés à des épouses volages. En sacrifiant sa barbe sur l'autel profane du cocuage, Victor Francen n'a plus cet aspect de dorade à la sauce mousseline que nous offrait l'écran. Sans doute, n'a-t-il point eu la force comique de suite

Lefaur au premier acte. Mais il a pris sa revanche par la

Certains spectateurs découvriront probablement Marcel Simon. Nous qui n'avons pas oublié quel merveilleux acteur il est, nous avons admiré une fois de plus sa finesse et sa drôlerie. Et il n'est que des compliments à adresser à Marcelle Praince, à Paul Amiot et à Jacques Varennes.

Max FAVALELLI.

Jacques BECKER *va réaliser* Le petit Dagrello de Gaston CHEREAU *en France et en Italie*

JACQUES BECKER, nous l'avons annoncé, est à Rome, et il a signé hier son contrat pour la réalisation, vers la fin de l'année, d'un film tiré d'un roman de Gaston Chéreau : « Le Petit Dagrello ».

L'action se situe à la fois en France et en Italie, sur les lieux mêmes décrits par le romancier. L'interprétation comprendra de grands artistes français et italiens, mais ce film, dont le scénario est de Pierre Jarry, ne sera réalisé qu'en version française.

Avant « Le Petit Dagrello », Jacques Becker travaillera dans nos studios et portera à l'écran un sujet qui évoque la vie des élèves dans les cours d'art dramatique... En somme, un thème assez identique à celui d'« Entrée des artistes », mais on imagine bien que Jacques Becker apportera son style personnel à son nouveau film.

•

Avec ces deux projets pour 1948, Jacques Becker ne pourra certainement pas réaliser « Christophe Colomb », comme on lui en avait prêté l'intention...

Marcel Blistène tournera un film sportif

APRES Rapide de nuit, *dont il va commencer la réalisation ces jours-ci, Marcel Blistène compte tourner un film se déroulant entièrement dans les milieux de l'athlétisme.*

Le scénario et le dialogue de cette production — dont le titre est Hilda et le record *— ont été écrits par Gilbert Prouteau. Michèle Alfa en sera la vedette féminine et de grandes personnalités du monde sportif — telles que Pujazon, Ladoumègue, Hansenne, Marsillac — prêteront leur concours. Alice Field et Gilbert Prouteau feront également partie de la distribution. Il ne reste plus qu'à trouver le jeune premier « athlétique » qui sera le héros de* Hilda et le record.

La plus grande partie des prises de vues aura lieu sur les stades.

AU TH. DE L'ÉTOILE

Jacques BENSE

SON nom ne figure pas en tête de l'affiche et, pourtant, c'est lui qui est la véritable vedette de ce nouveau spectacle.

Champion du monde des claquettes, Jacques Bense a bien mérité son titre ! Le travail qu'il exécute ne relève pas seulement de la virtuosité pure : il sait y apporter une pointe d'humour, une part de poésie et son interprétation rythmée du « Boléro » de Ravel est tout à fait remarquable.

Rose Avril a toujours la même beauté éclatante, mais sa voix, trop forcée, a perdu de volume. Elle devrait supprimer de son tour de chant « Danse avec moi », l'exquise chanson de Lopez, qui ne convient pas à son genre.

•

Aimé Barelli et sa formation se font applaudir des amateurs de jazz. La séduction de Pierre Dudan lui permet de plaire, malgré un numéro bien éculé et qu'il ferait bien de renouveler...

Claude HERVIN.

Dany ROBIN et François PERIER

UNE JEUNE FILLE SAVAIT

C'EST une histoire vieille comme le monde, mais qui — grâce à de légères variations — aura toujours un petit air d'actualité.

Farce qu'une très jeune maîtresse le quitte, en soulignant leur différence d'âge, un comédien, très fêté, très adulé, assez mûr et un peu plat, déclare à son fils (20 ans) que « toutes les femmes sont bonnes à prendre » et l'engage vivement à ne pas se contenter, avec sa fiancée, de marivaudages platoniques et verbaux. Le gamin suit le conseil perfide... et gâche tout, car il avait affaire à une « vraie » jeune fille. Il ne restera plus au vieux don Juan mal inspiré qu'à faire des excuses et à raccommoder les deux enfants... qui ne demandaient que cela.

Maurice Lehmann a tiré ce film d'une pièce à succès d'André Haguet. Bien sûr, on y trouve quelques puérilités et pas mal de poncifs, les personnages sont davantage des fantoches que des êtres vivants, mais l'ensemble est frais et — à condition de ne pas être trop exigeant — se laisse voir sans trop d'ennui.

Si la mise en scène est correcte, l'interprétation, par contre, est sensationnelle. Il serait ridicule de découvrir le talent de François Périer, et pourtant à chaque nouvelle création il nous charme davantage, par son naturel, sa simplicité et l'ampleur de son registre. André Luguet est, avec brio, le séducteur mûr qui se « raccroche ». Un museau de chatte sur un corps de « varga-girl », Dany Robin fera rêver tous les spectateurs aux « vraies » jeunes filles. La belle Françoise Christophe et Suzanne Desprès — que l'on retrouve toujours avec une certaine émotion — donnent la réplique aux trois héros.

C. H.

ON DIT QUE...

◆ *Le théâtre des Trois Baudets annonce la dernière semaine de la revue* Marshall nous voilà ! *dont les deux dernières auront lieu le dimanche de Pâques en matinée et en soirée. A partir du 8 avril, le théâtre des Trois Baudets présentera, pour trente représentations, la revue de Jean Nohain, avec* Le Grand Prix de la Chanson.

◆ *Marie Bell et Catherine Fonteney joueront* Thérèse Raquin, *de Marcelle Maurette, au Gymnase, dans des décors de Christian Bérard.*

Devant MONAGHAN, nouveau champion "l'ombre" PATERSON fit regretter SANDEYRON

A BELFAST, CHAMPIONNAT DU MONDE DES "MOUCHE"

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

BELFAST (par téléphone). — Sans le prestige du titre qui y était attaché, le Championnat du monde entre Rinty Monaghan et Jacky Paterson eût paru une sinistre plaisanterie. Mais il fut sauvé de la médiocrité par une ambiance extraordinaire, par sa fin dramatique et par un sentiment d'angoisse qu'entraînèrent, malgré leur platitude, les événements.

Je ne sais si c'est parce que chacun des adversaires revendiquait le

Paterson eut une défaillance, au vestiaire, après le championnat, et dut être ranimé, sur la table de massage, par un docteur.

titre de champion que ni l'un ni l'autre ne voulait jouer le rôle de challenger.

Mais toujours est-il qu'il n'y eut pas d'attaquant. De longues minutes durant, ils tournaient autour du ring à une distance respectable l'un de l'autre, sans échanger un seul coup, Paterson remplaçant pour une fois Monaghan comme spécialiste de la marche arrière.

Un seul droit de Monaghan au premier round, presque une chiquenaude, mais qui mit Paterson en péril, nous laissa préjuger d'une fin prématurée.

On avait désormais la certitude de ce que l'on supposait : que Paterson était trop affaibli pour tenir debout devant le moindre punch. Mais le plus ahurissant est que Monaghan ne profitait pas des circonstances et faisait également une lamentable course d'attente.

Nous ne devions connaître d'autre épisode dramatique et même simplement intéressant que le dernier, à la septième reprise, bien que l'arbitre ait dû de nouveau arrêter le triste championnat pour ordonner aux adversaires de boxer.

Au round cité, Monaghan appuya une droite. Paterson riposta au corps. De nouveau, le droit du premier nommé partit, touchant à la mâchoire, et Paterson alla au tapis pour huit. Il se releva on ne sait comment, fut coincé dans le coin de son adversaire, sévèrement puni et s'affaissa comme une masse, les jambes pliant sous lui. On le porta dans son coin, où il récupéra difficilement.

Dans l'histoire, la bascule a prévalu sur l'examen médical de façon assez inquiétante pour le bon renom de la boxe, car, sans être médecin, c'était l'évidence même que Paterson ne

Le manager de Paterson, Bat Collins, nous dit:

— Vous n'avez pas entendu mes déclarations à la radio, la semaine dernière, quand j'ai émis l'avis que les femme, mère ou sœurs des champions ne devraient jamais se mêler de la boxe. Je suis plus que jamais de cette opinion.

Mais il ajoute ceci, qui est beaucoup moins chic pour nous, Français:

— En tous cas, grâce à Paterson, le titre mondial reste en Grande-Bretagne.

pouvait être apte à disputer un combat, encore moins un championnat du monde, après les péripéties que nous savons.

Donc, Maurice Sandeyron est resté injustement sur la touche, mais il n'a pas perdu son temps. Assis à proximité du ring, il a vu que le titre disputé est à la portée de ses poings. Sa chance doit lui être donnée dans trois mois. On en parle déjà à Belfast.

Les excentricités de Paterson auront donc, finalement, servi à quelque chose.

Devant le solide puncheur qu'est Tommy Armour, le Havrais Walter Momber a, au début du combat, pris certaines libertés, dont il paya les conséquences par la suite. Il chercha à se racheter, mais y mit trop de précipitation et tomba constamment sur le gauche du « fausse-garde » et fut battu aux points.

Voici l'adversaire de Bergougnan: P. Sykès

P. Sykes (des WAS.P.S.), le demi de mêlée du quinze d'Angleterre, n'est pas un inconnu du public parisien. Il tenait ce poste dans l'équipe de Londres qui battit Paris, en novembre dernier.

Sykes, ancien joueur de Cambridge, sélectionné pour la R.A.F., a joué pour l'Angleterre contre les Wallabies. Il a 22 ans et a participé la saison dernière aux trois matches de sélection organisés par l'Angleterre.

France-Angleterre Gazette

● L'équipe d'Angleterre arrivera samedi, par la Flèche d'Or, à 16 h. 50, en gare du Nord, et descendra dans un hôtel du quartier Saint-Lazare.

● L'avant de Pau, Aristouy, a été convoqué comme remplaçant.

● La location dépassait, ce matin, 4.250.000 francs. Il reste des places non numérotées disponibles (extrémité des tribunes et virages).

● La Fédération réunira à dîner, lundi soir, les deux équipes, à l'hôtel Lutetia.

«Les 6 Jours portent préjudice au sport» *estime M. Joinard*

M. Achille Joinard, venu assister à l'arrivée des Six Jours, nous a fait part, à l'issue de la réunion, des projets de la F.F.C. à l'égard des courses de Six Jours.

— L'exemple de cette année, nous a-t-il déclaré, porte un grand préjudice au sport d'abord, au cyclisme ensuite, si l'on songe aux nombreux profanes qui sont venus au « Vél' d'Hiv' ». C'est pourquoi j'envisage de porter devant le groupement des « pros » la question. Des décisions importantes, je vous l'assure, seront prises.

La F.F.C., jusqu'ici indifférente vis-à-vis des Six Jours, réagit, ce qui n'est pas pour déplaire aux vrais sportifs. — L. N.

Robert SORO, blessé, est inquiet pour lundi...

ROMANS. — Au cours du match disputé dimanche dernier contre Vienne avec son club, Robert Soro avait cru s'être claqué, mais il n'en continua pas moins à jouer.

La radio a révélé hier une déchirure à la cuisse gauche et un décollement d'une phalange entre le quatrième et le cinquième doigt du pied droit.

Soro vient à Paris demain jeudi pour le faire soigner par le masseur Straboni, car il espère être en état et de tenir sa place contre l'Angleterre.

● Les Nordistes Desimpelaere, Thobois, Delacotte, en compagnie de Piètre et Le Grevel, reconnaissent aujourd'hui le parcours.

● Rioland et P. Maye ont couvert, hier, plus de 100 km. de l'itinéraire de notre épreuve.

● Roger Piel, qui a abandonné la ronde, lundi matin, fera 50 kilomètres demain, jeudi.

Bigot remplacerait Roeder

REIMS. — Dans leur paisible retraite de Verzy, à 20 kilomètres de Reims, en plein vignoble champenois, les joueurs de Lille ont rapidement oublié la dure rencontre qui les mit aux prises dimanche avec le Racing.

Nous les avons trouvés, mardi après-midi, absolument insouciants, se livrant aux plaisirs du tennis-ballon dans la cour de l'hôtel où ils sont descendus, sous la surveillance de leur entraîneur Cheuva et du président des supporters, M. Davidson.

Jules Bigot effectuera probablement sa rentrée jeudi, prenant dans l'équipe la place que tenait Roeder.

L'équipe lilloise quittera Verzy mercredi après-midi et s'alignera au Parc des Princes dans la formation suivante :

Witkowski ; Jadrejak, Sommerlynck ; Dubreucq, Prévost, Carré ; Vandooren, Bigot, Baratte, Tempowski, Lechantre.

M. LARDENNOIS.

Thuane remplacera Arens contre Lille

La radiographie passée par Arens, l'arrière droit du Racing, ayant confirmé la luxation au coude gauche qui le rendra indisponible une quinzaine de jours, les dirigeants du Racing ont décidé de confier à Thuane le soin de le remplacer demain au Parc contre Lille.

L'actualité sportive nous oblige à reporter à demain la suite du roman de Lucien Roupp « Dix ans avec Marcel Cerdan ».

FRANCE-ANGLETERRE EN RUGBY
(29 Mars Lundi de Pâques à Colombes)
LOCATION WAGONS-LITS, 1, R. SCRIBE

"Krawzyck fera mieux que moi" affirme WALZACK

Lucien Krawzyck est arrivé hier soir à la gare de Lyon, accompagné par Jean Walzack et son manager Robert Oquinarenne.

Krawzyck n'est pas un boxeur à l'image de Walzack, pas plus qu'il ne ressemble, en certains points, à Robert Charron. Expliquons-nous, ce n'est pas un pugiliste hypernerveux qui passe des nuits blanches avant un combat.

C'est boxeur sur qui son manager fonde de gros espoirs.

C'est ainsi qu'Oquinarenne nous disait hier soir :

— Je vous répéterai à peu près la même chose que j'ai dite lors du match Cerdan-Walzack. Si mon poulain parvient à passer le cap de la cinquième reprise, et j'en suis presque sûr, alors tout lui est autorisé.

» Il pourra, en effet, se montrer beaucoup plus agressif que Cerdan il a emmagasiné une puissance et un souffle considérables à Roanne sans parler, naturellement, d'un moral qui est extraordinaire et qui est évidemment à la base du succès de tous les boxeurs. »

Jean Walzack, de son côté, déclarait :

— J'affirme une fois de plus que Lucien Krawzyck fera bien mieux que moi devant Cerdan. J'ai appris que certains avaient pensé que ce combat était déséquilibré, qu'ils se détrompent, Krawzyck n'a jamais été aussi près, au point de vue force, je ne parle pas de classe, de Marcel, et je vous assure que ce n'est pas un gaz.

André BOURRILLON.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Anglaise, sténo-dactylo expérim. Bon. not français, ch. trav. 5 fois semaine. PARIS-PRESSE 96.

Dame SECRET. st.-dact habit. client. Fan. tuit, et étrangers. Langues réf. Ecr *Paris-presse*, 76.

Excel sténo-dactylo expérim. sér. référ. ch. empl. *Paris-presse*, 93.

Monsieur 40 ans, excell. référenc. moral, ch emploi journée, dentourné, ferait démarches, BOURON, 17, rue de la Réunion (20e).

Mr sér, tr. act. exc. prés. et instr. lib. matin ou tantôt rech. occupations. Ecr. « Paris-presse » 90.

J.H. sérieux, actif, cherche place chauffeur poids lourds ou privé. Havas Marseille 9845.

J. F. possédant machine ch. tous trav. à domicile Ecr. Mlle Robol, 20 rue de la Folie-Méricourt (11e).

Jeune DESSINATEUR Publicitaire cherche emploi ou travail à faire. Ecr. DUFOUR, 45, rue de Trévise

J. F. 30 a. intel. consc. hon. ch. empl. conf. commerce bien rétrib. pr. s'abst. si pas exact. Ecr. ALLATTON, 38, rue des Mathurins (8e).

Dact.-Fact. ch. empl. aur.-midi. Perceval 29, pass. Reguinot (12e)

Mr libre après-midi ferait bricol. et courses. Ecr. PARIS-PRESSE 80.

Chauff. P.L. possèd. trimoteur 200 k. ch. empl. Bertin, 84 b. r. Picpus

Jeune ch. inspect. comm. France et Afrique, 41 ans, sér. référ. cherche emploi conf. France Afrique. Robert SUTTY, 53, rue Ed.-Vaillant, à Levallois-Perret (Seine).

Retraité SNCF actif sérieux rech emploi bureau ou autre. Ecr. 33, rue Sergent-Bauchat (12e).

Chauff. livreur longue pratiq. réf. 1er ord. Ecr. PARIS-PRESSE 957

JEUNE HOMME 17 ans cherche emploi vendeur, manutentionn. en tissus. Ecrire LOECHE, 6, rue Saulpic, VICENNES

Homme jeune, 24 ans, conn. dactyl, comptabil. ch. place directeur commerc. pet. entrepr. ou secrét. dirct. BUNDT, 11, r. du Baigneur.

Dactylo cherche travaux à domicile anglais, allemand, espagnol. PLANCHARD 112, rue Albert-Sarraut, Vert-Galand (S.-et-O.).

Jne Hom 27 ans célibat. possèd. permis P.L. ch. place Colon. Urgt. Schrans, 90, cité Jardin, Asnières

J. F. 24 a. s.con.spéc. ch emploi Lvtchanghaï, 9, r. Victor-Cousin

MENAGE, 50 ans cherche place dans Cantine; Préventorium Hôtel Sanator. comme cuisinière et aide ou chauffeur ou autre. 53 bis Villedamne, 5, rue Lasteyrie (16e).

Secrét. sténo-dact, bon.référ. place stable, O.S.P. 29, bd Italiens (2e).

Dame Vve 55 ans sér. sachant conduire et cuisiner ch. pl. personne seule Paris. Mme Le Bihan, 33 bis rue Château-Landon (10e).

J.H. 26 a. b.inst.gén. tr.actif, dem. empl. bur. stand. etc. matin 8 à 12 Van Parys, 4, rue Beer, Argenteuil

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAUX ◆

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : I BNE STENO-DACTYLO

Se prés. 47, r. Cambon (1er).

On dem jeune homme aide-comptable 18 ans place stable. Se présenter Société des Machines Havas 17 rue Vivienne, PARIS (2e)

Exp compt. dem. aide-compt. prof 81 ans diplôm. ou prat. s'abts Ecr. DEMOL, 15,r.Pétrarque 16e

4. Paris-presse (d)

Garage Taxis demande AJUSTEUR ELECTRICIEN FERREUR MONTEUR 6, rue Portes-Blanches-18e.

MECANIC. cap. répar. camions B. cant. C.C.E., 23,r.Miollis 15e

Assureur conseil rech. collab. act. Bons démarch. Situat. avenir. Educ. prof. assurée. Cie 1er ord. Ecr. urg. av. curic.vi. OPACI, 19, r. Daru, Paris, qui convoqu.

Peintre en bâtiment rech par artisan. Ecr. 1846 Ag. Maille, 7, rue des Italiens, qui transm.

On dem. tr.b. Dessinateur et tr. b. Traceur chef équipe en serrur. Ecr. 1855 Maille, 7,r.Italiens.

Le Casino de Paris et le Théâtre Mogador désirant constituer ballets demand danseurs et danseuses classiques, 1re artistes solistes et étoiles. Se faire inscrire au Secrétariat, 16, rue de Clichy.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e CHERCHENT :

PATRONNIER

extraordinairement capable pour direction entièrement études. Peintre ACTOS sériceuses référ. Gar. 25 r. du Télégraphe, Paris.

On dem REPRESENTANTS intéressants (1) Baul. Seine et S.-et-O. ; (2) Région Est ; 3) Alsace-Lorraine Se présenter Salon, 29, Boulevard 26 mars, de 15 à 18 h. Sté STANDING. Manuf. de Confect. Hom. et Fem. 91, Faubg Saint-Denis.

THOMSON-HOUSTON
Dép Fils et Câbles demande :
1 CHEF EQUIPE

fabric. 25-35 a. sort école profes.

UNE DACTYLO pr serv. de paye

Bon. réf. Se prés. 78, av. Simon-Bolivar. Cantine. Coopé Serv. sec.

On demande bons menuisiers établ. Matériel Médical, 19, r. Mathis-19e

Jeune homme débutant courses bureaux notions anglais préférence présenté par travail. 1, quai Austerlitz, PARIS (13e).

On demande VENDEUSES EN CHAUSSURES. 49, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS.

On demande Manutentionnaire-Emballeur sér. réf. Ecr. M. Minerva Couture 58, Bd Richard-Lenoir.

Offre logement gratuit à bord pêcheur-yacht contre gardiennage région Montereau (S.-et-M.). Ecrire n° 47.809 COSSES 3, Publicité, 8, square Dordogne-17e, qui tran.

FORD demande d'urgence un DEMARCHEUR en Fonderie pour Service achats. Diplômes techniques et références exigées. Un STENO-DACTYLO Homme pour Service Prix de Revient. Se présenter : FORD POISSY, le matin Service du Personnel.

Ets Lmill et Ve Vergnolle (16e)

Rech. tres villes France pers. cultiv s'intér. lettres, arts. dispos. loisirs Poss. bel. situat. France. Etranger appr. étag. se quitter empl. Ecr. Biblioph., Flandres, 123, av. République, Le Madeleine-l.-Lille. Nord

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e DEMANDENT :

APPRÊTEUSES COUPEURS

MAILLOcheu- ses **REPARA**teurs

Se présenter à 18 h. Bons salaires. Cantine. Avantages divers.

1.000 à 2.000 p. jour Vente aux particuliers

Hom.et Dam. Girand, 20,r.Mogador

Belle situation offerte en Afrique Occidentale à AFRICAIN QUINCAILLERIE

(bâtiment, ménage, outillage, métaux, serrurerie), 30 ans envir, célibataire de préférence, possédant sérieuse formation technique, bonne instruction générale et capable organiser et diriger administrativement et commercialement magasin de vente importance. Références de 1er ordre exigées. Adresser curric vit. à N° 47.303 CONTESSE Publie. 8, square Dordogne-17e q. tr.

I MAGASINIER

sérieux pour, éventuell. exécuter travaux petit entretien. Ecrire Sacet sav. référ., ou se prés. Aceteco-Gerbert, 9 r. Républiqne, à Suresnes.

Jeune Voyageur Mai. Elect. bon form. et instr. cap. sec. patron. Voir 9 h Marot, 10, r.J.-Lemaître-12e

Rue MANŒUVRE pour travaux. FEMMES trav. pénible. Bien payé. Tous libre suite. 19 r Jules-Michelet, à VANVES (Seine).

Femmes ou J. Filles pour voyager. Trav. facile. Bon gain immédiat. HENRI, 86 bis, rue Vieille-du-Temple.

Imp. Sté Pétroles rech. Jeunes H. 24-30 ans, solide format second. décidé habiter province, cap. vente produits pétroles. Adress. curr. écrit vit. av. photo N° 1835, Agce Havas, 4, pl. des Italiens (9e)

PERSONNES 2 sexes prospection facile, U. A. R., 17, rue de Lancry Paris (10e) de 9 à 12 et 15 à 18 h.

VENDEUR

APPLICATEUR BANDAGISTE rech. par PHARMA, 15, rue de Rome, Paris-8e Se prés. 9 à 11 h. et 15 à 17 h. Caniche, Coopé.

COLLABorateur 20-35 ans, bonne instruct. présent. bien est dem. Pr visit. client existante Paris banl. Bonne galtie immédiat. Se présent. jeudi 25 de 9 h. 30 à 12 h. M. Mathé Cab Fournier 24, r. Dropot (9e)

Dem. REPREsentant pour visiter Alimentation. Caves, arrt Sud et banl S., Paris SOURCE CHANTILLY, 5, rue Pigalle (9e).

URGENT On demande COURTIERS EN PUBLICITE pour organe officiel, grosses possibilités — KERGEMA, 70, rue Damrémont (18e).

BELLE SITUATION

à Vendeuses Vendeurs 1ère force Revue Actualité Sportive. Déplacement Province indisp. Voir Mr MOULIN Hôtel Terminus St-Lazare mercr. 15-18 h. et jeudi 10 h. midi

On dem. Vendeur qualifié pour l'alimentation. Se présent. le matin GRAPHIC, 72, rue Miromesnil (8e).

MAGASINier ayant notions mécan. Diesel sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr. E.M.N. 75, Bd Raspail (6e)

Le Casino de Paris et le Théâtre Mogador désirant constituer ballets demand danseurs et danseuses classiques, 1re artistes solistes et étoiles. Se faire inscrire au Secrétariat, 16, rue de Clichy.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e CHERCHENT :

PATRONNIER

extraordinairement capable pour direction entièrement étudiée. Peintre ACTOS sériceuses référ. Gar. 25 r. du Télégraphe, Paris.

On dem REPRESENTANTS intéressants (1) Baul. Seine et S.-et-O. ; (2) Région Est ; 3) Alsace-Lorraine Se présenter Salon, 29, Boulevard 26 mars, de 15 à 18 h. Sté STANDING. Manuf. de Confect. Hom. et Fem. 91, Faubg Saint-Denis.

THOMSON-HOUSTON
Dép Fils et Câbles demande :
1 CHEF EQUIPE

fabric. 25-35 a. sort école profes.

UNE DACTYLO pr serv. de paye

Bon. réf. Se prés. 78, av. Simon-Bolivar. Cantine. Coopé Serv. sec.

On demande bons menuisiers établ. Matériel Médical, 19, r. Mathis-19e

Jeune homme débutant courses bureaux notions anglais préférence présenté par travail. 1, quai Austerlitz, PARIS (13e).

On demande VENDEUSES EN CHAUSSURES. 49, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS.

On demande Manutentionnaire-Emballeur sér. réf. Ecr. M. Minerva Couture 58, Bd Richard-Lenoir.

Offre logement gratuit à bord pêcheur-yacht contre gardiennage région Montereau (S.-et-M.). Ecrire n° 47.809 COSSES 3, Publicité, 8, square Dordogne-17e, qui tran.

FORD demande d'urgence un DEMARCHEUR en Fonderie pour Service achats. Diplômes techniques et références exigées. Un STENO-DACTYLO Homme pour Service Prix de Revient. Se présenter : FORD POISSY, le matin Service du Personnel.

Ets Lmill et Ve Vergnolle (16e)

Rech. tres villes France pers. cultiv s'intér. lettres, arts. dispos. loisirs Poss. bel. situat. France. Etranger appr. étag. se quitter empl. Ecr. Biblioph., Flandres, 123, av. République, Le Madeleine-l.-Lille. Nord

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e DEMANDENT :

APPRÊTEUSES COUPEURS

MAILLOcheu- ses **REPARA**teurs

Se présenter à 18 h. Bons salaires. Cantine. Avantages divers.

1.000 à 2.000 p. jour Vente aux particuliers

Hom.et Dam. Girand, 20,r.Mogador

Belle situation offerte en Afrique Occidentale à AFRICAIN QUINCAILLERIE

(bâtiment, ménage, outillage, métaux, serrurerie), 30 ans envir, célibataire de préférence, possédant sérieuse formation technique, bonne instruction générale et capable organiser et diriger administrativement et commercialement magasin de vente importance. Références de 1er ordre exigées. Adresser curric vit. à N° 47.303 CONTESSE Publie. 8, square Dordogne-17e q. tr.

I MAGASINIER

sérieux pour, éventuell. exécuter travaux petit entretien. Ecrire Sacet sav. référ., ou se prés. Aceteco-Gerbert, 9 r. Républiqne, à Suresnes.

Jeune Voyageur Mai. Elect. bon form. et instr. cap. sec. patron. Voir 9 h Marot, 10, r.J.-Lemaître-12e

Rue MANŒUVRE pour travaux. FEMMES trav. pénible. Bien payé. Tous libre suite. 19 r Jules-Michelet, à VANVES (Seine).

Femmes ou J. Filles pour, voyager. Trav. facile. Bon gain immédiat. HENRI, 86 bis, rue Vieille-du-Temple.

Imp. Sté Pétroles rech. Jeunes H. 24-30 ans, solide format second. décidé habiter province, cap. vente produits pétroles. Adress. curr. écrit vit. av. photo N° 1835, Agce Havas, 4, pl. des Italiens (9e)

PERSONNES 2 sexes prospection facile, U. A. R., 17, rue de Lancry Paris (10e) de 9 à 12 et 15 à 18 h.

VENDEUR

APPLICATEUR BANDAGISTE rech. par PHARMA, 15, rue de Rome, Paris-8e Se prés. 9 à 11 h. et 15 à 17 h. Caniche, Coopé.

COLLABorateur 20-35 ans, bonne instruct. présent. bien est dem. Pr visit. client existante Paris banl. Bonne galtie immédiat. Se présent. jeudi 25 de 9 h. 30 à 12 h. M. Mathé Cab Fournier 24, r. Dropot (9e)

Dem. REPREsentant pour visiter Alimentation. Caves, arrt Sud et banl S., Paris SOURCE CHANTILLY, 5, rue Pigalle (9e).

On dem. dactylo-facturière expérimentée. SOFCA, 62, r. Louvre.

On dem. bon aide-comptab. homme place stable. Se présenter SOCIETE DES MACHINES HAVAS, 17, rue Vivienne, PARIS (2e).

STENO-DACTYLO EXPERIM. dem par mais. commiss. Se prés. jeudi 12 h 30 ou 18 h. 15 Ets DAUSSA, 4, r. Boudreau, Paris-9e

Jeune secrétaire dactylo chez arch. Se prés. le matin, 3, rue de la Terrasse XVIIe.

On dem. 1 bonne DACTYLO stan. dardiste. 1 bon COMMIS-COMPTABLE. Ste Chimique de la Route 154, Boulid Haussmann, PARIS.

On demande sténo-dactylo début. pour travail bureau et petites courses matériel médical.

19, rue Mathis, Paris (19e).

Empl. st.-dact. dispon. suite Marchaux (2e étg). 91, r. M.-Dormoy-18e

On demande comptable bonnes références. Se présenter CHOJNOW, 50, Bd de la Villette, PARIS.

Calligraphes hom. pr trav. suppl. 18 à 20 h. Ecr. seult Journal Lumineux, 7, bd Capucines, q.-couv.

CHERCH. bonne STENO-DACTY libre immédiat. Tél. TRU. 51-05.

Demandons sténo-dactylo qualifiée âgée 20-25 ans. MARTIN, 20, rue du Quatre-Septembre, Paris (2e).

On DEMANDE SECRET. STENO-DACTYLO service achat, connaissant parfaitement accessoires auto.

SECRET. STENO-DACTYLO STENO-DACTYLO TELEPHONISTE-STATURIERE CAISSIERE-FACTURIERE

Se prés. 9 à 12 h. Ets Leibowitz, 147, av Malakoff, PARIS.

CHEF DE PERSONNEL

Licencié en droit, au courant lois sociales et service paye. Ne pas se présenter, écrire références

ATELIERS de BONDY (Seine) 75, r. de la Liberté, BONDY (Sne)

Import, usine prod. chim. 19e arr rech. EMPLOYE commercial pour service commandes, très actif, 25 à 30 ans ayant occ. emploi simil. de préférence même secteur, avec références. Bons appoint avant. cantine. Ecr 47.606 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transm

Pour atelier dames seconde très capable pouvant exécuter en travail très soigné pièce entière jaquette et manteau façon tailleur. Se présenter : Etablissements DARNAT-DUMAS, 19, Cité Voltaire, Métro : Boulets-Montreuil.

On dem UNE RACCOUTREUSE. Ets LABORDE et Cie, 211, quai du Dr-Dervaux, ASNIERES.

MECANICIENNES EXPER.

pour per-limper et gabardines. JUPTER, 42, rue des Jeûneurs.

Premières mains couture à domicile. S'adresser Mme, PASSIN, 24, rue d'Hauteville, Paris (10e).

Demande 1ère et 2e main qualifiées, mécaniciennes. Se présent. M. Chaumont, 19, av. George-V.

On dem. **UN BONNETIER** conn. circulaire Ets LABORDE et Cie, 70, av. Marne, ASNIERES.

On dem. bonne 1ère essayeuse bte cout. flou et tailleur pour, diriger atelier dans magasin de luxe. Libre de suite. LUT 31-15.

AIDE-COUPEUSE

REKO, 122, rue Réaumur (2e)

On dem. pr veston hommes Finisseuses, Coleuses et bonnes Mécaniciennes au pauget. Magasin Bourdon, 50 rue Rambuteau.

◆ GENS DE MAISON ◆

Femme de chambre sér. réf. exig. LEMOINE 29 r.Marbeuf, Elg.14-08

SAGE-FEMME demande BONNE d'enfant. 22, Boulid Magenta

Dem. Jeune Fille 18-20 ans géb. pr Boulangerie, 19, rue des Dames.

◆ INDUSTRIE ◆

Mécan. P3 connaiss. si pos. fabric fraises. Menuis. début. Comptable diplôm. déb. Précis. 63, r.Compans

AJUSTEUR-OUTILLEUR SPECIAL, OUTIL A DECOUP. SERRURIER-TOLIER

Se prés., ETS ADRIEN-CLAUDE, 17 bis, Bd de Levallois-prolongé, LEVALLOIS-PERRET

MENUISIERS en voitures MACHINISTES bois dem. par Carrosseries S. P. C. 239, Bd Anatole-France, à ST-DENIS (pr. mairie St-Ouen)

ON DEMANDE AJUSTEURS-OUTILLEURS pour outils à découper, 1 RABOTEUR-OUTILLEUR FAYOL, 66, r. Pierre-Curie, Nanterre. Autob. 158 Pont de Neuilly. Descendre R. P. des Bergères.

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES MACHINES : MANŒUVRES SPECIALISES. Se présenter tous les jours sauf samedi entre 8 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille. Numéros Assurances Sociales. Caisse de Compensation.

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande CHRONOMETREURS en tôlerie à CHRONOMETREURS sur presses à emboutir et à découper.

Se présenter : 10, avenue Emile-Zola, à BILLANCOURT (Seine) (métro : Billancourt)

Important GARAGE cherche :

1) CHEF D'ATELIER Mécanicien Motoriste

2) AIDE-COMPTABLE Spécialisé gens Garage

3) MANŒUVRE Sérieux

4) CHAUFFEUR d'AUTOCAR

Se présenter avec références : SUPER-CARS, 3, rue Vignon.

Contremaître connaiss. tx les trait. remenis surface, métall. et un ouvr spécial. pr atel. de galvano cherché par usine pet. articles métalliques Ecr. Waldès, 19, rue d. Récollets.

CHEF POLISSEUR

a/métaux connaiss parf. du travail chez façonnier, CLEMENT et Cie 16, passage Hébrard (10e)

Contrôleur connaissant mécanique et chaudronnerie. A. C. F. I., 127, quai Jules-Guesde, VITRY-sur-Seine. (Cantine).

◆ MAROQUINERIE ◆

Dem. Artisan Sacs et Ceintures. Trav.